

Arts et spectacles

Montréal,
samedi
5 février
2000

La Presse

SEULEMENT 159\$

Coeur or 10k, 9 diamants, chaîne incluse
Boucles d'oreilles disponibles 159\$



BOUTIQUE le roy

www.bijouterieroy.com

Une seule adresse

7139, rue ST-HUBERT

(coin Jean-Talon)

(514) 277-3127

La galaxie

BECK

aspire, absorbe, digère,
recycle la pop

ALAIN BRUNET

Polyvalence, éclectisme, humour, perspicacité, illumination en studio, magnétisme sur scène, incroyable productivité. Aisance totale en mode acoustique, analogique ou numérique. Arrangeur, compositeur, réalisateur, chanteur, performer, multi-instrumentiste, visionnaire. Toujours au service de la chanson, cet écosystème dont il sait toute la fragilité.

Ce garnement est béni des dieux!

La galaxie Beck aspire, absorbe, recycle, transcende la pop. Cette propension au collage parfaitement intégré est désormais comparée à celle de Frank Zappa ou de l'artiste autrefois nommé Prince. Moins cérébral et cinglant que le regretté Frank, moins vaniteux que Prince (sans rire...), Beck Hansen s'exprime tout en clins d'oeil, tout en souplesse.

En six ou sept années de carrière, Beck Hansen a marqué la pop. Profondément. *Midnite Vultures*, récent *party album* signé par le maigrichon personnage de 29 ans, a été porté aux nues comme les précédents. Réalisé en 1998, *Mutations* était de facture folk et psychédélique. Créé en 1996, *Odelay* s'avérait un brillant malaxage de références. En 1994, *Mellow Gold* propulsait ce jeune artiste qui tirait déjà dans tous les sens (hip-hop, grunge, folk, blues, country...), et l'on ne compte pas *Stereopathic Soul Manure* ainsi que *One Foot In The Grave*, artisanaux et minimalistes (entendre lo-fi). Est-il besoin d'ajouter que ses escales montréalaises ont laissé ses fans sur le cul? Qu'il ne reste plus de billets pour le show de mercredi au Cepsu de l'UdeM?

Joint à son domicile californien, Beck Hansen est à la hauteur des attentes. Aucunement prétentieux (quoique conscient de sa valeur), toujours pertinent.

Abordons d'abord sa notion de polyvalence.

«J'essaie fort, en tout cas. Il existe de meilleurs chanteurs que moi, de meilleurs paroliers, de meilleurs compositeurs, de meilleurs échantillonneurs de sons, de meilleurs *beat programmers*. Je suppose avoir développé tous les aspects de ce métier parce que j'ai dû tout apprendre seul. Et je travaille encore très fort à ce titre.»

Pour Beck, cependant, l'intégration des genres et des pratiques artistiques n'est pas une caractéristique fondamentale de son art, mais plutôt la marque de toute pop substantielle.

«La fusion des styles n'a rien de neuf. Ça s'est toujours passé ainsi dans la pop. Le problème, c'est que l'industrie de la musique est devenue tellement immense qu'elle ne prend plus de risques. Les acteurs de cette industrie se copient les uns les autres, refusent de se mettre en péril, oublient que le danger est essentiel à la création.»

Mais il zappe plus que les autres, le jeune homme! Il se montre d'accord et nuance cette observation.

Voir BECK en D8

Beck Hansen
vend beaucoup
de disques,
remplit ses
salles, jouit
d'une réputation
béton, mais
refuse l'auréole
des superstars



Graphisme André Rivest



Photo: Martin Chamberland, La Presse ©

Laurence et Dan

En pleine lune de miel...

Ils se connaissent depuis des siècles, mais n'étaient jamais allés jusque-là.

À les entendre, ça valait la peine d'attendre. Scoop: Dan Bigras et Laurence Jalbert sont maintenant un couple... sur scène. Juste eux, un sax, un piano et des chansons sorties de leurs vies respectives. Spectacle intime où, disent-ils, l'un et l'autre se révèlent sous un autre jour, à la fois pareils et différents. Rencontre avec un tandem qui vit enfin sa lune de miel.

page D4

**Bigras
Jalbert**

Gesù
Les Salles du
1200, Bleury

Les 9, 11 et 12 février 2000

BILLETS EN VENTE

AU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS ADMISSION, AU (514) 790-1245 OU AU (514) 861-4036.



« Une grande célébration de la chanson »
Le Soleil, Québec

« Bigras et Jalbert forment un duo explosif »
Le Progrès, Chicoutimi

« Une soirée parfaite »
Salut Bonjour, Québec

FILL01



PHOTOTHÈQUE La Presse ©
Faute de relève, le Théâtre des Variétés fermera ses portes le 28 mai prochain. Gilles Latulippe, qui y a consacré 33 ans de sa vie, souhaite trouver un acquéreur qui n'aura pas le projet de démolir l'édifice.

La fin du vaudeville ici... et en Amérique

JEAN BEAUNOYER

Le dernier bastion du théâtre de vaudeville vient de tomber. En annonçant hier, la fermeture définitive du Théâtre des Variétés le 28 mai prochain, Gilles Latulippe a signifié non seulement la fin du vaudeville au Québec, mais également en Amérique.

« J'ai vu le dernier spectacle burlesque aux États-Unis, racontait Latulippe. Il s'agissait de *Sugar Baby* avec Mickey Rooney, qui a obtenu un succès considérable. Mais c'était la fin du genre : il n'y a personne pour prendre la relève. »

Au Théâtre des Variétés, on faisait pourtant salle comble et, à ce que je sache, Gilles Latulippe, qui en est le propriétaire, n'a jamais perdu d'argent.

« Nous avons toujours fait nos frais, sauf dans le cas de la pièce de théâtre *Le Système Ribardier*. Ce n'est pas une question d'argent, mais de relève. J'ai été secoué par le décès de mon partenaire Michel Legault, il y a quelques années, et de John Kelly, qui s'occupait des décors et des costumes, il y a quinze jours à peine. Il n'y a pas de vieux troupiers pour les remplacer et il n'y a plus de comédiens pour jouer les personnages plus âgés. On pourrait toujours former des jeunes comédiens, mais il y a un trou, un vide total lorsqu'il s'agit des rôles de père ou de mère. »

Latulippe a acheté le Théâtre des Variétés en 1967, alors qu'il était âgé de 29 ans. Il aura tenu pendant 33 ans, rue Papineau, en travaillant inlassablement à ce théâtre toujours fort populaire.

« J'ai tellement perdu de soldats autour de moi que je préfère me retirer de mon vivant. Bien sûr, mon fils aurait pu prendre la relève, mais on ne peut pas administrer un théâtre s'il n'y a rien qui se passe sur la scène. Pendant 33 ans, j'ai pensé à mon théâtre chaque jour, sept jours par semaine. Je n'ai plus 29 ans. Il y avait un temps pour le faire et ce temps est révolu. J'ai réfléchi pendant un an avant de prendre cette décision et j'ai vécu cette période avec une terrible angoisse. J'avais du mal à m'imaginer sans mon théâtre. Ce théâtre, c'était ma vie. Dès que j'ai pris ma décision et que je l'ai annoncée, je me suis senti beaucoup mieux. Le devoir a été accompli. »

Des acheteurs en vue

Et l'avenir du Théâtre des Variétés ?

« Je n'aimerais pas qu'on le démollisse pour faire autre chose qu'un théâtre. Heureusement, nous avons déjà reçu des offres sérieuses pour y présenter du théâtre léger. Je crois bien qu'on sera en mesure de vous l'annoncer dans les prochaines semaines. Je ne peux révéler, pour l'instant, l'identité des acheteurs éventuels, mais le théâtre de la rue Papineau ne sera pas abandonné le 28 mai. Quelqu'un d'autre prendra la relève. »

Le Théâtre des Variétés terminera son histoire en présentant *La Course au mariage* en mars, avec Gilles Latulippe, et un hommage à Georges Guétary, avec les Crooners, jusqu'au 28 mai.

Nouvelles chaînes: bataille entre les options du oui et du non

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Est-il plus facile de dire oui que non ?

Je ne vous parlerai ni de politique, ni de sexe. Le sujet, c'est le câble et la tentative des nouvelles chaînes de convaincre le gouvernement québécois de contourner une loi.

Donc, lorsque les quatre nouvelles chaînes ont été annoncées, il était convenu que les abonnés du câble seraient soumis à l'option dite négative.

L'abonné serait obligé de téléphoner à son câblodistributeur s'il ne voulait pas le nouvel étage de quatre chaînes à 3,50 ou 4 \$ par mois, selon la localité.

Mais voilà que jeudi de la semaine dernière, l'Office de la protection du consommateur, dirigé par Nicole Fontaine, a fait savoir aux câblos et aux fournisseurs de chaînes — Séries+, Historia et Z sont toutes contrôlées par le géant Astral et Évasion possédées en partie par BCE Médias — qu'il n'était pas question de contrevenir à l'article 230 de la Loi sur la protection du consommateur.

L'article dit qu'aucun commerçant, fabricant ou publicitaire ne peut, par quelque moyen que ce soit, exiger quelque somme que ce soit pour un bien ou un service qu'il a fait parvenir ou rendu à un consommateur sans que ce dernier ne l'ait demandé.

Pourquoi les vendeurs de chaînes sont-ils catastrophés ?

Un abonné qui ne veut pas payer pour un service est beaucoup plus motivé à signifier son désaccord. Il va téléphoner, écrire, bref il va agir pour ne pas recevoir de facture.

Pierre Roy, président des chaînes de télévision du groupe Astral, sait que les abonnés qui veulent les nouvelles chaînes tarderont à téléphoner aux câblos. On veut les nouvelles chaînes, mais dans le fond, on a le goût de retarder le paiement le plus possible.

La nature humaine est ainsi faite.

« Avec l'option négative, dit-il, on aurait mis deux mois pour atteindre 70 % de pénétration chez les abonnés. L'option positive, ça peut prendre deux ans ! »

La légalité stricte n'est pas toujours un cadeau.

On sait que les compagnies de câble devront poser des filtres chez les abonnés qui ne veulent pas du nouvel étage. À 15 \$ le filtre, plus le temps des techniciens, ça coûtera plus de 20 millions à la seule Vidéotron si 600 000 foyers refusent de s'abonner. M. Roy maintient que les vendeurs veulent respecter la loi dans son esprit, mais y « trouver des accommodements ». Le ministère des Communications du Québec serait d'accord pour les accommodements, mais « nous nous butons à une application à la lettre de la part de l'Office de la protection du consommateur ».

Les vendeurs entendent poursuivre leurs négociations avec l'Office. Ils plaideront la petitesse du marché francophone, l'apport culturel des nouvelles chaînes, les 12 millions par an qui seront injectés par les quatre chaînes dans l'industrie du tournage et du doublage chez nous. Afin d'obtenir les accommodements en question, style un contournement légal de la loi.

Une histoire à suivre.

Qu'est-ce que ça vaut ces nouvelles chaînes ?

■ Depuis lundi, je ne sais plus où donner des yeux. Quatre nouvelles chaînes d'un coup, c'est beaucoup. Quelques impressions :

Masbournian dirige une émission survoltée, *La Revanche des Nerdz*. Gadgets, l'oeil de Jean Chrétien qui change dans l'ordinateur de Serge Chapleau. Amusant.

J'ai même regardé jusqu'au bout une émission intéressante sur les mathématiques. On y apprenait que les trains en Chine fonctionnaient grâce à un logiciel monténégrin.

Évasion nous amène à Fort Lauderdale. Images standards, et on aimerait que la qualité du français soit à la hauteur. La dame a besoin d'une grammaire et vite. Production Claude Héroux.

Évasion nous montre le Club Med d'Eleuthera. Je suis tentée. Mais voilà qu'à la fin du document, la speakerine nous annonce que le club est fermé jusqu'à la fin de l'année. On aurait pu garder le documentaire pour plus tard, non ?

Historia : Guy Richer anime une émission tous les jours depuis le Musée de Pointe-à-Callière. Deux tabourets dans le milieu d'une pièce et hop, le décor est trouvé. Le son est caverneux en diable.

Séries+ est jusqu'à présent décevante. Les productions françaises que j'ai vues, notamment *St-Tropez sous le soleil*, sont du soap total. Le reste sonne la traduction.

Mais il ne faut pas rater ce soir à 21 h *Sexe à New York*, la sitcom osée qui pâme les spectateurs américains et gagne des prix Emmy et Golden Globe. Quatre filles qui parlent constamment de cul. La version française n'est pas mal.



PHOTOTHÈQUE La Presse ©
Un bon début pour la série Fortier et Sophie Lorain.

Fortier franchit le cap des 2 millions

■ Peu de séries aujourd'hui franchissent le cap magique des deux millions. C'est arrivé jeudi soir au premier épisode de *Fortier* : 2 029 000 téléspectateurs.

Chartrand et Simonne ont attiré 1 534 000 personnes mercredi soir, ce qui est pas mal mieux que *Gypsies* à 1 287 000 jeudi. Et on nous prévient qu'une grande partie des gens de Québec ont raté l'épisode à cause d'une panne d'émetteur à 21 h 10. Radio-Canada rediffusera donc *Chartrand* dimanche à 18 h 30, dans la région de Québec seulement.

Les chiffres, c'est beau, mais rien ne vaut la satisfaction profonde. Et depuis jeudi, je n'entend dire que du bien de cette excellente série d'Alain Chartrand. Mieux encore : tout le monde qui l'a ratée veut mes cassettes.

Arcand est rentré dans le club des millionnaires mercredi soir. Son entrevue avec le courageux et émouvant Raymond Malenfant a attiré 1 154 000 personnes. Plus que le téléroman *Caserne 24*, qui a plafonné à 933 000. Toute une victoire. C'était la deuxième entrevue de Paul Arcand.

Bla Bla Bla : la fin en mai

■ Danielle Ouimet devra se trouver une autre émission la saison prochaine. TVA a annoncé hier que *Bla Bla Bla* quittera l'antenne en mai après sept saisons. Le communiqué précise que l'animatrice et ses patrons conviennent de quitter en « pleine gloire ». Le problème, c'est qu'on a pas mal fait le tour des personnalités à recevoir et à couvrir de cadeaux.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

10:00 r FINANCES

PERSONNELLES 2000
 Michel Girard reçoit Pierre Lussier, le fils du grand Doris, le plus important gestionnaire de portefeuilles au Canada.

17:00 A EXPLORATION

Un remède contre l'obésité: allons-nous maigrir grâce aux injections de leptine? La médecine et Wall Street sont sur les dents. Documentaire de la BBC.

19:30 P TAPIS ROUGE

L'humoriste Jean-Marie Bigard coanime avec Drucker, et parmi les vedettes invitées: Céline Dion et Roch Voisine dans une chanson chacun.

22:55 a INDOCHINE

Quel bon film d'amour sur fond de révolution communiste! Une mère Catherine Deneuve et sa fille adoptive vietnamienne aiment le même homme. Elles seront déchirées, entre l'amour de la France et de sa colonie, et celui du beau militaire. Et quelles images!

23:22 r IMPARDONNABLE

Un western songé de qualité avec Clint Eastwood.



Catherine Deneuve

	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO				
RC	a v	q Les Nouvelles	Franc Jeu	Champions de l'extrême		Cinéma / COMLOT MORTEL (5) avec Mel Gibson, Julia Roberts				Les Nouvelles / Sport	Cinéma / INDOCHINE (4) avec Catherine Deneuve, Vincent Perez (22:46)			4	4	RC			
TVA	c o	j r Le TVA	Le Défilé de nuit						Cinéma / LE TUEUR DU FUTUR (5) avec Karen Allen, Chris Mulkey		Le TVA	Sports (22:54) / Lot. (23:13)	Cinéma (23:22)	7	7	TVA			
TQ	y e	A M Les Règles du jeu / Les erreurs médicales	Cinéma / WESTERN (4) avec Sergi Lopez, Sacha Bourdo				Cinéma / LE SOUFFLE AU COEUR (3) avec Benoît Ferreux, Lea Massari				Dream on (23:33)		8	8	TQ				
TQS	z K	H Les Simpson	Cinéma / LE LIVRE DE LA JUNGLE (4) avec Jason Scott Lee, Cary Elwes				Cinéma / VAMPIRE À BROOKLYN (5) avec Eddie Murphy, Angela Bassett				Le Grand Journal	Cinéma / LE ROMAN DES DÉSIRS (6)		5	5	TQS			
CTV	t	Pulse	The Habs...	Canadian Figure Skating Championships				The Pretender		Nikita		CTV News	Pulse / Sports	11	11	CTV			
	l	News	Reg. Contact					America's Most Wanted		Cold Squad / Deadly Games			News	45	58				
	CBC h	Sat. Report	Saturday Night / Hockey - Concours d'habilités											Sat. Report	Cinéma	13	13		
	ABC D	News	ABC News	Judge Joe Brown		Cinéma / THE ROCK (4) avec Sean Connery, Nicolas Cage					News	Baywatch...		22	22				
	CBS b		CBS News	Entertainment this Week		Winning Lines	Candid Camera		Martial Law		Walker, Texas Ranger		ER	21	21				
	NBC g		NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Pretender	Profiler		The Others / Début		Sat. Night		20	23					
PBS	J	The Lawrence Welk Show	...Neighbors	...Served?	Keeping Up...	...Like Home	House of Windsor: The Firm		Austin City Limits		Culture Shock		43	20	PBS				
	0	... (15:30)	Cinéma / CROSSING DELANCEY (4) (18:10)	Cinéma / COCOON (4) avec Brian Dennehy, Wilford Brimley			Cinéma / THE COMMITMENTS (4)			46	24								
CÂBLE	1	Investigative Reports		Love Chronicles: Victorian Age		Biography: Loretta Young		Cinéma / MURDER IN A SMALL TOWN (5) avec Gene Wilder			A&E Top 10: Dream Jobs		47	39	CÂBLE				
	2	Arts & Minds	Global Dreams		La Bohème / Opéra			Ed Sullivan		Sex & the City	Smack (23:45)		72	34					
	3	Contact Animal	Juste pour rire	Le Goût du monde / Catalogne		Couples légén.	Scandales	Biographies / Sir William Price		Les Enquêtes d'Hetty		Cinéma / IMMUNITÉ DIPLOM.		31		31			
	(	Activités physiques...		Multimedia	Quartier latin	Le Monde à la carte		Choix et...	...être parents	April-Fortier	L'Éducation...	Montréal en évolution		18		26			
	5	Cosmic...	Danger in...	Storm Warning!		Wild Discovery	Wild Discovery	Vets... Practice	Insectia	Wrecks and Rescues		...Connection	Grand Illusions	37		37			
	-	Franklin	Little Lulu Sh.	Hoze Houndz	...Angels	Cinéma / WILLY WONKA AND THE CHOCOLATE FACTORY (4)			Cinéma / THE ADVENTURE OF... (21:45)			Cinéma				68			
	6	7th Heaven: Beginnings		Drew Carey	3rd Rock...	Cops		America's Most Wanted		Angel		Mad TV		36		46			
	W	Wilderness	Heart, Courage	Flash Forward	Myst. Island	Futurama	King of the Hill	Outer Limits		PSI Factor		A. Hitchcock	Sat. Night	3		3			
		History Bites	Mystic Lands	Danger UXB		Cold War / Korea		Cinéma / BATTLE OF THE BULGE (5) avec Henry Fonda, Robert Shaw					49	47					
		TV Guide TV	Flick	Shiver	National Geog.	Dogs... Jobs	Horse Tales	Extra	TV Guide TV		Flick	Eros		71		29			
	X	Spécial: Cuba, la révolution...		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musico. / Jimi Hendrix	Cinéma / WOODSTOCK (3) Documentaire					32	48						
	8	Box-office	Cimetière CD	Fax	Groove		ConcertPlus / Bob Marley Tribute 99			Clip		30	30						
	9	World News	Culture Shock	Fashion File	On the Arts	Antiques Roadshow		Sat. Report	Venture	Rough Cuts		Hot Type	Undercurrents	48		25			
	0	Un Canadien...	Culture-choc	Monde ce soir	Médias	Martin Luther King		Le Journal RDI	Entrée...	Un Canadien...	Franç Jeu	Zone libre		19		19			
	!	Sports 30 Mag	Hockey / Soirée des Étoiles - Concours d'habilités							Entre les lignes	Sports 30 Mag	Les Légendes du hockey		Hors-jeu...		33	33		
	.	Sirens		Cinéma / WHILE MY PRETTY ONE SLEEPS (5) avec C. Sellecca			Welcome to Paradox			Prime Suspect		Cinéma (23:05)		40		40			
	)	Battlestar Galactica		Conan Doyle's the Lost World			Relic Hunter		Cinéma / THE LAST CHASE (5) avec Lee Majors, Chris Makepeace					... (23:15)			32		
	)	Sportscentral		Curling / Goodwrench Skins					Sportscentral			Snowboarding / World Cup		38		38			
	..	Pas sorcier	...découverte	À la recherche des mondes...			Cinéma / CLÉOPÂTRE (4) avec Elizabeth Taylor, Richard Burton (1/2)			Duos		Cinéma / L'ARRIÈRE PAYS (4)							
	Z	The Secret World of Gambling		The Secret World of Cruise...		The Secret World of Rodeos		Critical Condition / Hit & Run		Breaking News		The Secret World of Miami		39		27			
	#	Sailing (16:00)	Sportsdesk	Eight-Ball	Classic's Boxing		Boxing / Antonio Diaz - James Crayton		Sportsdesk				28	28					
	Y	Youbi (17:00)	Collège Rhino	Redwall	A. Anaconda	Drôle de voyou		Ned... triton	Les Simpson	Cybersix	Mythologies	South Park	Les Simpson	Animania		34	45		
	P	Thalassa (17:30)	Cap Aventure	Journal FR2	Tapis rouge / Jean-Marie Bigard				Infos (21:50)		D.	Journal belge	Journal suisse	Soir 3		15	15		
	+	Inquiring...	Naked Chef	National Geographic			Cinéma / LAWRENCE OF ARABIA (1) avec Peter O'Toole, Alec Guinness									Conv. (23:40)	74	74	
	U	Grandeur Nat.	L'Hôpital...	Dos Ado / ...pères-filles			Trauma / Derrière le volant		Éros et Compagnie		Sortie gaie	Les Copines...	Ça sex'plique	Êtes-vous libre		35	44		
		CityMag		Rendez-vous avec...			Vos finances			Savoir faire...		Sur la colline	CityMag	Parole et Vie		9	9		
\$	Addams Fam.	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer			Freaky Stories	Goosebumps	Worst Witch	Monster by...	...Grade Alien	Addams Fam.	...Lost Nebula	Beasties	44	18				
	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO				

Théâtre



François Papineau (à gauche) habite pleinement l'âme et la peau d'Ulysse tandis que Pierre Lebeau, plus grand que nature, y va d'une performance impressionnante en homme comme en dieu, en père comme en serviteur.

Un fabuleux voyage

SONIA SARFATI

Laissant de côté le grotesque et le festif si typique à sa manière de faire, Dominic Champagne met en scène au Théâtre du Nouveau Monde une *Odyssée* somptueuse, qu'il est parvenu à s'approprier sans pour autant tourner le dos aux traces qu'Ulysse a laissées sous la plume d'Homère.

Le résultat est un fabuleux voyage théâtral et humain — auquel, jeudi, soir de première médiatique, le public a fait un triomphe. Un voyage auquel nous convient entre autres François Papineau, qui habite pleinement l'âme et la peau d'Ulysse, l'homme aux mille ruses malade de nostalgie, le mortel qui combatit les dieux et partagea le lit des déesses ; Dominique Quesnel, impériale Pénélope, douloureusement fière dans l'attente, émue dans les retrouvailles ; Sylvie Moreau, délicieusement sexy et volontairement anachronique en Circée ; et Pierre Lebeau.

Un Pierre Lebeau plus grand que nature — en homme comme en dieu, en père comme en serviteur. L'acteur ne quitte pour ainsi dire pas la scène pendant les trois heures que dure le spectacle. Boutelle de vin dans une main, cigarette dans l'autre, contemporain, il est le conteur. Le poète. Celui qui livre le récit. En mots, puis en action. Se faisant tour à tour Poséidon et Éole, Polyphème et Tirésias, Eumée et Laerte. Cyclope, il porte un homme à bout de bras. Dieu, il souffle la tempête sur le bateau en perdition. Poète, il énonce les mots que l'on attend d'Homère — *L'Odyssée* ne serait plus *L'Odyssée* sans « l'aurore aux doigts de rose » — et ceux que l'aède a soufflés à Dominic Champagne et Alexis Martin.

Ces deux-là ont fait un formidable travail d'adaptation, dans une langue qui est devenue la leur, une langue poétique mais sans excès, une langue qui dit beaucoup mais sans enflure verbale, une langue à la fois râpeuse et imagée. Ce, pour dire le long voyage, ses péripéties, les rencontres. Tout est là. De la descente aux enfers à la tempête des vents, du passage de Charybde en Scylla au massacre des prétendants. Moulée à cela, l'idée de mort. « Toute immortelle que tu sois, tu ne comprendras jamais l'impatience des vivants. Qui ne craint la mort ne peut comprendre le temps qui passe », dira Ulysse à Calypso.

Cet Ulysse-là, leur Ulysse, porte la nostalgie tel un fardeau. À ce point que le sentiment devient personnage. Une émotion, sourde et latente, que comprendront ceux qui, déracinés par choix ou nécessité, ont conservé un désir du retour. Jusqu'au jour où, remettant les pieds dans le pays de leurs souvenirs, ils ont compris que ce pays-là, justement, n'existait plus que dans leurs souvenirs. La vie les avait changés, eux et leurs lieux. Ulysse ne reconnaîtra pas son Ithaque quand il la reverra. Condamné à l'exil jusqu'au dernier souffle. Condamné à la mort parce qu'il tue les prétendants.

Pour traduire cela, outre les mots et des interprètes, la trame sonore de Pierre Benoit. Une musique omniprésente — ce qui explique le fait que les comédiens, comme dans *Don Quichotte*, portent tous un micro. Une musique qui ponctue certains passages. Et, surtout, qui crée les ambiances. Comme dans un film. Avec un thème récurrent, ici un air « incantatoire » que les comédiennes Dominique Quesnel, Sylvie Moreau et Jacinthe Laguë reprennent pour célébrer l'amour, pour pleurer les morts. Des harmonies complexes. Des paroles en grec ancien.

Le résultat est prenant, puissant. Évoca-teur.

Finalement, pour enrober le tout, la scénographie de Stéphane Roy, les éclairages de Michel Beaulieu et les projections vidéo de Francis Laporte — lesquelles traduisent les lieux mais aussi les états d'âme, donnant dans certaines scènes l'impression d'interagir avec les comédiens.

Ainsi, ce qui au départ apparaît comme une plateforme entourée d'eau et un mur, devient cheval de Troie, caverne de cyclope (lumière et écho à l'appui), île ensorcelée, palais de roi. Et, surtout, bateau.

Là, l'illusion est renversante (c'est vraiment le mot) : les spectateurs ont soudain l'impression d'avoir une vue à contre-plongée du pont du bateau. Les acteurs qui interprètent les compagnons d'Ulysse (et les prétendants), entre autres Norman Helms et Henri Chassé (qui se démarquent du lot), ne jouent pas le jeu de l'acrobate et de l'esthétique (à la *Notre-Dame de Paris*).

Cordes et mousquetons bien en évidence, ils grimpent comme des hommes grimpent aux voiles. Ils basculent et trébuchent comme des hommes basculent et trébuchent sur le pont d'un bateau secoué par les vents. Et, « debout » sur le mur quadrillé, ils deviennent pions sur l'échiquier des dieux. Quant à François Papineau, il offre une image mémorable lorsque, attaché au mât du navire, il est crucifié entre ciel et pont par le désir et la douleur sous le chant des sirènes.

Décidément, un bien beau voyage, que celui de cet Ulysse. Un voyage dont, comme le veut le proverbe, on sort heureux. Comblé.

L'ODYSSÉE d'après Homère. Adaptation: Dominic Champagne et Alexis Martin. Mise en scène: Dominic Champagne. Assistance à la régie: Julie Beauséjour. Musique originale: Pierre Benoit. Décor: Stéphane Roy. Costumes: Linda Brunelle. Éclairages: Michel Beaulieu. Vidéo: Francis Laporte. Accessoires: Lucie Thériault. Chorégraphies: Réal Bossé. Avec Pierre Lebeau, François Papineau, Sylvie Moreau, Dominique Quesnel, Jacinthe Laguë, Guillaume Chouinard, Norman Helms, Henri Chassé, Michel-André Cardin, Jean Robert Bourdage, Eric Forget, Julie Castonguay, Pierre Benoit, André Barnard, Ludovic Bonnier. Présenté par le Théâtre du Nouveau Monde en coproduction avec le Théâtre Il va sans dire et le Théâtre français du CNA, au TNM jusqu'au 4 mars.

L'amour du public se mesure: oui, mais comment?

SONIA SARFATI

« Ce prix-là me va droit au cœur parce qu'il vient du public. Et c'est pour le public qu'on travaille. »

On connaît la rengaine. On l'entendra demain vers 22 h, dans les dernières minutes de la *Soirée des Masques* animée par Pierrette Robitaille et diffusée à la SRC : à ce moment-là, comme cela se produit à la fin de ce genre de cérémonies, sera remis un trophée porteur de l'amour de ceux qui regardent, écoutent, assistent. Aiment.

Un amour qui prend d'ailleurs bien des formes, selon les industries concernées. Amour libre, amour par procuration, amour par comparaison, amour protégé. Une manière de *Kamasutra*, quoi.

Les Artis et les Olivier

Du côté de l'amour libre, c'est du côté du gala Métro-Star (dont les finalistes pour les trophées Artis seront connus lundi) et du gala de l'Humour (dont les finalistes pour les Olivier seront connus mardi) qu'il faut regarder.

Amour libre chez Métro-Star parce que, tant les finalistes que les gagnants de tous les prix Artis — qui vont aux artisans de la télévision — sont déterminés par le public.

« Un sondage est mené sur l'ensemble du territoire du Québec. On demande aux gens qui est, par exemple, leur lecteur de nouvelles préféré. Mais on ne leur suggère pas de réponse », explique Danièle Papineau-Couture, responsable des relations de presse pour le gala MétroStar.

De ce sondage non assisté émerge le nom des finalistes. Le public est ensuite invité à faire connaître ses choix en remplissant des coupons publiés dans les quotidiens. Les gagnants sont ceux qui obtiennent le plus de votes.

Le prix de l'Humoriste de l'année est lui aussi déterminé par sondage non assisté.

« Deux sondages en fait, réalisés par la firme Léger et Léger », précise Élisabeth Roy, responsable des relations de presse pour l'événement. Encore une fois, les heureux élus voient leur nom apparaître sur des coupons imprimés dans des quotidiens. Et que le plus aimé gagne. Ou le plus connu.

Les Félix et les Géméaux

L'amour par procuration, lui, se pratique à l'occasion du Gala de l'ADISQ en vue de remettre les Félix de l'interprète féminine, de l'interprète masculin et de la chanson de l'année.

Car ici, les finalistes sont

Le 6 février 2000 aura lieu au cours de laquelle on remettra les prix de l'Académie				La Soirée des Masques aux divers artisans du théâtre québécois du théâtre. principales catégories.			
Voici les finalistes des							
Masque du texte original							
Jean-Marc Dalpé	Trick or Treat	Th. de la Manufacture	Montréal				
Evelyn De La Chenelière	Des Fraises en janvier	Prod. À tour de rôle	Carleton				
Suzanne Lebeau	L'Ogrelet	Le Carrousel	Montréal				
Pierre-Michel Tremblay	Quelques humains	Les Éternels Pigistes	Montréal				
Masque de la mise en scène							
Ben Barnes	Waiting for Godot (S. Beckett)	Centaur Theatre Company	Montréal				
Pierre Bernard	L'Enfant-Problème (G-F. Walker)	Th. de Quat'sous	Montréal				
Serge Denoncourt	Je suis une mouette... (S. Denoncourt d'après Tchekhov)	Th. de Quat'sous & Th. de l'Opéra	Montréal				
Denise Guilbault	Le Génie du crime (G-F. Walker)	Th. de Quat'sous	Montréal				
Lorraine Pintal	Les Oranges sont vertes (Cl. Gauvreau)	TNM	Montréal				
Fernand Rainville	Trick or Treat (J.-M. Dalpé)	Th. de la Manufacture	Montréal				
Masque de l'interprétation féminine							
Céline Bonnier	L'Enfant-Problème (G-F. Walker)	Th. de Quat'sous	Montréal				
Nicola Cavendish	For the Pleasure of Seeing Her Again (M. Tremblay)	Centaur Theatre Company	Montréal				
Suzanne Clément	Je suis une mouette... (S. Denoncourt)	Th. de Quat'sous	Montréal				
Marie-France Marcotte	Les Oranges sont vertes (Cl. Gauvreau)	TNM	Montréal				
Julie McClellens	Liberty (Lee Blessing)	Th. les Gens d'en-bas	Le Bic				
Pierrette Robitaille	Les Papillons de nuit (M.-M. Bouchard)	Th. des Hironelles	St-Mathieux				
Evelyn Rompré	Ines Périère et Inat Tendu (R. Ducharme)	Th. du Trident	Québec				
Masque de l'interprétation masculine							
Denis Bernard	Grossière indécence (M. Kaufman)	Th. du Rideau vert	Montréal				
Benoît Brière	Le Barbier de Séville (Beaumarchais)	TNM	Montréal				
Patrice Coquereau	Quelques humains	Les Éternels Pigistes	Montréal				
Germain Houde	La Grande Magia (E. Filippo)	Compagnie J. Dupeppe	Montréal				
Jacques Leblanc	Hosanna (M. Tremblay)	Th. de la Bordée	Québec				
Gilles Renaud	Pour Adultes seulement (G-F. Walker)	Th. de Quat'sous	Montréal				
Paul Savoie	Urfaust, tragédie subjective (D. Marbeau d'après Goethe/Pessoa)	Th. Ubu & divers coproducteurs					

Source: Académie québécoise du théâtre

Fabienne Sallin - (PC)

choisis par les membres de l'Académie — à partir des candidatures soumises par les producteurs (pour les interprètes) et de la liste des chansons occupant les 25 premières places du palmarès (pour la chanson), résume la productrice du Gala de l'ADISQ, Louise Laplante.

L'amour du public prend bien des formes, selon les industries concernées. Amour libre, amour par procuration, amour par comparaison, amour protégé. Comme une manière de Kamasutra !

Le public est ensuite appelé à se prononcer. Via des coupons publiés dans les quotidiens (pour les interprètes), via le téléphone ou Internet pendant la diffusion du Gala (pour la chanson).

En ce qui concerne l'amour par comparaison, c'est l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision qui en fait maintenant la promotion : « Depuis cette année, il n'y a plus de prix du public

comme tel au gala des Géméaux », indique Patrice Lachance, directrice de l'ACCT.

« Nous avons plutôt demandé aux gens de comparer leurs goûts à celui de nos membres en leur posant la question : Pour quelle série dramatique pensez-vous que les membres de l'Académie vont voter ? »

Et les Masques...

Finalement, l'amour protégé. Pondéré. Et compliqué. Très. Celui qui déterminera la pièce de théâtre qui, demain, obtiendra le Masque du public. Ce, sans porter préjudice aux petites et moyennes salles. Et en tenant compte que, contrairement aux humoristes, aux interprètes, à la radio et à la télévision qui se rendent aux quatre coins de la province,

les productions théâtrales ne peuvent être vues partout, par tout le monde.

Voici pour les préliminaires. Maintenant, pénétrons le processus — instauré cette année après quelques essais plus ou moins satisfaisants aux yeux de l'Académie québécoise du théâtre (et du beau milieu).

Dans un premier temps, explique Jean-Léon Rondeau, directeur de l'AQT, 800 000 cartes numérotées ont été imprimées. À chacune des productions qu'ils présentent, les théâtres en réclament une certaine quantité en vue de les remettre à leur public. Les cartes non distribuées sont détruites (numéros à l'appui, pour vérifications futures).

Les autres sont, souhaitées, on remplies par les spectateurs qui se prononcent sur la qualité du spectacle (de médiocre à remarquable) et postent le tout. Quelque 57 000 ont été ainsi remplies cette année.

Pour qu'une pièce soit éligible, au moins 100 cartes portant son titre doivent avoir été retournées. Il faut de plus que le total des cartes reçues pour une pièce corresponde à au moins 3 % des cartes qui ont été distribuées par le théâtre pour cette même pièce.

« C'est ce dernier critère que n'a pas rempli *Notre-Dame de Paris* », note M. Rondeau. Enfin, la récompense se voulant qualitative et non quantitative, les cotes inscrites par les spectateurs sont compilées (six points pour chaque « remarquable », cinq pour chaque « excellent », etc.), explique Pierre Fauteux, de la firme Fauteux Bruno Bussière Leeward. De la moyenne ainsi établie surgit la production gagnante.

Disons que l'acte manque de spontanéité. On connaît dans quelques heures la nature de ses fruits...



D'APRÈS Homère
ADAPTATION
Dominic Champagne
ET Alexis Martin
MISE EN SCÈNE
Dominic Champagne
MUSIQUE ORIGINALE
Pierre Benoit

Du 1^{er} au 27 février
866-8668

6 SUPPLÉMENTAIRES !!!

Du 29 février au 4 mars

Hydro Québec présente

« S'il n'y a qu'un spectacle à voir, c'est celui-là ! »
CBOF-FM, Radio-Canada, Ottawa

L'Odyssée

Avec François Papineau, Pierre Lebeau, Dominique Quesnel, Sylvie Moreau, Guillaume Chouinard, Julie Castonguay, Henri Chassé, Norman Helms, André Barnard, Pierre Benoit, Ludovic Bonnier, Jean Robert Bourdage, Michel-André Cardin, Eric Forget, Jacinthe Laguë

www.tnm.qc.ca

En coproduction avec
THÉÂTRE IL VA SANS DIRE
et le Théâtre français du
Omni
La Presse
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
T N M

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Chanson



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Dan Bigras et Laurence Jalbert, dans une zone de parfaite harmonie.

Jalbert et Bigras, en lune de miel

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Ils se connaissent depuis toujours. Se sont croisés des centaines de fois. Ont fréquenté les mêmes bars, les mêmes circuits et les mêmes chums. Ont parfois chanté ensemble, mais jamais autant que maintenant.

Il en rêvait depuis longtemps. Elle n'était pas encore prête. Un jour, elle a fini par dire oui. Bon *timing*, lancent-ils à l'unisson. Elle achevait une tournée, il s'enignait sur une retraite anticipée. Ils avaient tous les deux besoin de se régénérer. Et de partager.

Un claquement de doigts et les voilà réunis, rien que pour le meilleur, même pas pour le pire. Mariage de raison ? Que non. Mariage d'amitié et de passion.

Une symbiose naturelle, à première vue. Malgré leurs façons complètement opposées d'aborder la chanson — elle en épurant, lui en beurrant bien épais — Dan Bigras et Laurence Jalbert sont faits du même bois. Vient de la même forêt. Il était écrit dans le ciel que cette union-là serait réussie. « On vient de la même place musicalement, lance Jalbert. On a passé plusieurs années à se garder la tête en dehors des bulles. On a passé par des cheminements qui se ressemblent beaucoup, dans nos vies personnelles et professionnelles. On a des points de rencontre. On se ressemble énormément. »

À les entendre, ce trip en tandem est une vraie lune de miel. Partis à deux dans une van, avec un sax, un piano, et deux techniciens dans la soute à bagages. Déjà trente spectacles et nos oiseaux filent le parfait bonheur.

Artistes de tempérament, on les imaginait pourtant combattre, lutter pouce par pouce pour imposer leurs idées, leur façon d'envisager le concept. Ils me jurent que c'est tout le contraire. Des concessions ? Ils se regardent. « Moi, pas encore. Toi ? »

« Tout s'est fait tout seul », lâche Dan. Le choix des tonnes, l'interprétation, le qui fait quoi, quand et pourquoi : zéro discussion. « On ne se confronte pas, on se devine. Parce qu'on se connaît, lance Laurence. S'il y a quelque chose, on se nourrit en se provoquant. Parce qu'on se pousse mutuellement. »

Sortis de leurs univers respectifs, Bigras et Jalbert se sont rencontrés à mi-chemin, dans

une zone de parfaite harmonie. Ce spectacle « un peu spécial » est, pour elle comme pour lui, une façon d'échapper à la routine, de casser le confort habituel. Tout en douceur s'entend. « Vocalement, Dan m'oblige à faire des choses que je n'aurais pas faites normalement. Il révèle mon côté de chanteuse classique, par exemple. Une partie de moi que peu de gens connaissent. De mon côté, je sais que je fais sortir autre chose de lui à la surface. »

Nouvel éclairage, donc, sur deux chanteurs que l'on croyait connaître et qui pensaient se connaître. Cela leur fait du bien, visiblement, puisque l'aventure, qui devait durer « une couple de mois », est en train de se

prolonger, de s'étendre de tout son long jusqu'à l'été. Jusqu'ici, la réception a été bonne et les salles bien remplies. Le public de Bigras et celui de Jalbert, assis côte à côte ? Pourquoi pas. « Des fois, tu présentes des gens qui ne se connaissent pas et ça clique », lance Bigras.

Dans l'air, il est question d'un disque. On m'apprend que tout a été enregistré depuis le début, répétitions incluses. Des heures et des heures de bandes que lui et elle n'ont pas encore eu le temps d'écouter. Ensuite ? Retour à la case départ, c'est-à-dire avant de mettre ce projet sur les rails.

Jalbert va prendre du recul, « pour me sensibiliser et me rééquilibrer ». Elle a le goût d'écrire ; elle veut jongler avec ses rôles de femme, de mère et de chanteuse.

Bigras, lui, imite Céline et tire sa révérence. Pour de bon, qu'il dit... même si on a envie de ne pas le croire. « Je dérisse. Deux, quatre, peut-être dix ans. J'ai rien de nouveau à dire et si je faisais un disque, ce serait le même qu'avant. Tanné du métier, quoi ! Pas du milieu, ni des médias ni de la musique. Juste de moi-même. Je m'aime plus. »

« Mais je m'aime avec Laurence, par exemple. »

DAN BIGRAS et LAURENCE JALBERT, les 9, 11, 12 février au Gesù.

Mise en scène **Pierre Bernard**
avec **Annick Bergeron, Danny Gilmore, Raymond Legault**
Assistance à la mise en scène et régie **Isabelle Brodeur**
Décor **Danièle Lévesque** costumes **Méridith Caron**
Éclairages **Martin Labrecque**
Conception musicale et sonore **Catherine Gadouas**
DU 17 JANVIER AU 26 FÉVRIER 2000
Réservations : 514.845.7277

«...une auteure à l'intensité viscérale et un metteur en scène dont la sensibilité n'est plus à démontrer.»
— La Presse
«Extraordinaire Annick Bergeron...»
— Le Journal de Montréal

LE DÉSIR DE GOBI
de **Suzie Bastien**

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100, AV. DES PINS EST, MTL
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
2000

Sortez de l'ordinaire

AVEC LE CAHIER
Sortir

DU JEUDI DANS
La Presse

Sortir

TUYO présente PARIS NEW YORK CHICAGO SAN ANTONIO BRUXELLES MEXICO CITY SINGAPOUR ...

Rouge DE VINCI

DES ŒUVRES DE Jean Derome, René Lussier, Michel Gonneville, Louis Sclavis, Thelonious Monk, Carol Bergeron, Benoît Brodeur, Charles Papasoff, Bill Frisell, Anthony Rozanovic, Clermont Boulianne

CONCEPTEURS Carl Béchard, Carol Bergeron, Louise Lussier, Caroline Mercier

EXTRAITS DE FILMS Pierre Hébert
EXTRAITS DE TEXTES Léonard de Vinci

MUSICIENS Mélanie Bélair, Fabienne Bélair, Benoît Brodeur, Allan Laforest, Carol Bergeron, Jean Sabourin

MUSIQUE SUR INSTRUMENTS INVENTÉS

MERCREDI LE 9 FÉVRIER À 20 H
JEUDI LE 10 FÉVRIER À 20 H

Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau

300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal
rue Sanguinet / Berri-UDAM
Billets: 987-6919 / Admission: 790-1245

Les Lundis
Classiques du Rideau Vert
SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE **FRANCINE CHÉBOT**

SCHUBERTIADÉ
Oeuvres de Franz Schubert (Vienne, 1797 - Vienne, 1828)

Jeunes virtuoses du Conservatoire de musique de Montréal

Avec **JANIE CARON**, piano,
MARIE-THAÏS LEVESQUE, violoncelle,
MARIE-VIOLAINE PONTE, flûte,
CHRISTINA TANNOUS, soprano

LE QUATUOR FORESOME
(Premier prix national et provincial
Concours de musique du Canada 1999) :
HERMINE GAGNÉ et **ZOÉ DUMAIS**, violons,
FRANÇOIS VALLIÈRES, alto et **MARIÈVE BOCK**, violoncelle
et
SUZANNE GOYETTE et **LOUISE-ANDRÉE BARI**
au piano d'accompagnement.

14 février 2000 à 20h
au Théâtre du Rideau Vert

Billet individuel 24\$
Prix étudiant 12\$
Informations et réservations 514-844-1793

théâtre du rideau vert

YAMAHA

La Presse

4664, rue Saint-Denis • Métro Laurier

Hydro Québec présente **l'Orchestre symphonique de Montréal** **OSM**

LES ENVOLÉES MUSICALES AIR CANADA

En direct de Vienne
Airs d'opérettes, valse et polkas
Laissez-vous transporter par le charme et la splendeur de la traditionnelle « Soirée viennoise » de l'OSM avec deux artistes du pays !

Les mardi et mercredi 8 et 9 février 2000, 19 h 30

Edgar Seipenbusch, chef d'orchestre
Gabriele Fontana, soprano

Œuvres de **Johann Strauss fils, Oscar Straus, Fucik, Lehár, Kálmán et Stolz.**

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Commanditaire **AIR CANADA**

Cocomanitaire *Succession J.A. De Séve*

Soirée du 9 présentée conjointement avec **LES GENS DE DOCUMENTS XEROX**

LES GRANDS CONCERTS

Chantal Juillet
montréalaise et violoniste du monde
En première à l'OSM, Chantal Juillet nous dévoile la virtuosité et la profondeur du Concerto pour violon d'Hindemith.

Les mardi et jeudi 15 et 17 février 2000, 20 h

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Chantal Juillet, violon

Weber, Obéron, ouverture
Hindemith, Concerto pour violon
Mahler, Symphonie n° 1 en ré majeur, « Titan »

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Soirée du 15 commanditée par : **Gaz Métropolitain** Source d'avenir

Soirée du 17 commanditée par : **POSTES CANADA POST**

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets: **OSM: 842-9951**
Place des Arts : 842-2112

BILLETTS 514 770 1245 1 800 341 4595

www.osm.ca **La Presse**

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

5 février 2000

Page D5 manquante

Opéra



Atelier
lyrique de
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE



**Le dimanche
13 février 2000
à 14 heures
Salles du Gesù
1200 rue de Bleury**

L'Univers de l'opérette

Ce programme, composé d'extraits d'opérettes les plus remarquables du répertoire viennois, français et américain vous offre une histoire dans le plus pur style opératique. Un feu roulant de fantaisies, romances et quiproquos, présenté avec décors, costumes et accompagnement piano.

**Réservez vos billets au
(514) 985-2222**



Antonio Barasorda, ténor (Otello), et Christiane Riel, soprano (Desdemona).

Pour la soirée du 14 février, portez du rouge!

Une Saint-Valentin

TANGO - PASSION!

Quartango

José Evangelista
SYMPHONIE-MINUTE
Emmanuel Chabrier **España**
Manuel de Falla **El amor brujo**
14 février, 19h30 - Place des Arts
OM 514 **598.0870**
PdA 514 **842.2112**
9 février, Rivière-des-Prairies
11 février, Pierrefonds



**ORCHESTRE
MÉTROPOLITAIN**
JOSEPH RESCIGNO



Otello de retour avec ses costumes

CLAUDE GINGRAS

L'Opéra de Montréal avait monté *Otello* en 1987, pour le centenaire de ce qui est certainement le plus grand et le plus difficile de tous les ouvrages de Verdi. L'entreprise s'était soldée par un échec à peu près complet. L'OdM revient aujourd'hui à *Otello* — première ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA — en conservant le seul bon élément de la production d'il y a treize ans, soit les riches costumes (cuirs et capes argentées) du réputé Yannis Kokkos.

Tout le reste est nouveau. Les décors sont une location de l'Arizona Opera, la mise en scène est de Bliss Hebert (Franco-Américain, ex-Hébert), dont la dernière collaboration à l'OdM fut *Samson et Dalila* en 1996, et l'Orchestre Symphonique de Montréal est cette fois confié à Joseph Rescigno, qui passera ainsi, pour six soirs, de l'Orchestre Métropolitain à l'OSM.

Et, bien sûr, la distribution est entièrement nouvelle.

Inspiré de Shakespeare, le personnage d'*Otello* incarne la jalousie dans ce qu'elle a de plus aveugle et de plus extrême. Puissant gouverneur de l'île de Chypre et vainqueur de grandes expéditions guerrières, Otello réagit avec une naïveté d'enfant lorsqu'on évoque la possibilité que sa douce Desdemona lui soit infidèle. Son officier Iago utilisera cette faiblesse pour se venger d'*Otello*, qui a accordé à un autre une promotion qu'il convoitait. Devant les « preuves » qu'invente

Iago, Otello n'a d'autre choix que de tuer Desdemona : il l'étouffe dans son lit. Découvrant qu'elle fut toujours innocente, il se donne la mort.

La distribution

Antonio Barasorda, ténor portoricain entendu dans *Pagliacci* en 1996, sera Otello. Christiane Riel, soprano de Montréal qui chantait Liù dans *Turandot* en 1997, remplacera Maryanne Telesse en Desdemona. Et le populaire Gino Quilico sera Iago, son premier engagement à l'OdM depuis Valentin de *Faust* en 1989. Dans les rôles secondaires : Marc Hervieux, Dina Martire, Claude Grenier et autres.

Otello comprend quatre actes, que sépareront trois entractes de 15 minutes chacun pour une soirée totalisant près de trois heures.

Avec *Otello*, créé en 1887, Verdi revenait à l'opéra après un silence de seize ans. Depuis 1871, c'est-à-dire depuis *Aida*, il s'était consacré à d'autres genres, donnant son célèbre *Requiem* et son unique quatuor à cordes. Mais avec *Otello*, et plus encore avec *Falstaff* en 1893, Verdi s'orientait vers une écriture plus moderne et rompait avec l'opéra à grands airs. On trouve encore de ceux-ci dans *Otello*, mais d'une façon moins fréquente et moins prévisible que dans la masse de 24 ouvrages conduisant à *Aida*.

Les deux plus grands Otello

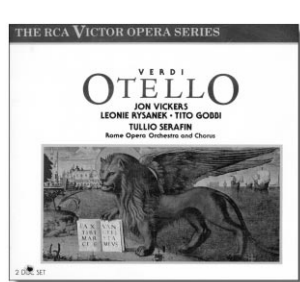
CLAUDE GINGRAS

Les deux plus grands interprètes du rôle d'*Otello* à notre époque demeurent Mario del Monaco et Jon Vickers — l'Italien plutôt mélodramatique, le Canadien presque intellectuel — et il existe, de chacun, deux enregistrements. Del Monaco a signé ses deux versions chez Decca avec deux chefs différents mais la même Desdemona, Renata Tebaldi, et le même Iago, Aldo Protti. Il faut presque renoncer à ces deux versions car écouter la sublime Tebaldi, c'est aussi devoir tolérer le médiocre Protti dont la présence répétée constitue l'un des mystères de l'histoire du disque.

De Vickers, on choisira la première version, avec Leonie Rysanek et le plus grand Iago de notre époque, Tito Gobbi, chez RCA. Trois voix sans doute imparfaites mais conduites avec intelligence et projetées avec émotion. Et que d'atmosphère dans la direction de Tullio Serafin.

Des rares interprètes actuels d'*Otello*, le plus acceptable est Plácido Domingo. Sa conception primaire du rôle et les distributions inégales qui l'entourent font cependant réserver ses nombreuses prestations (en CD et même en vidéo) à ses seuls fans. Précédant — et surpassant, finalement — ces différentes versions commerciales, un *live* de 1976, avec Mirella Freni, Piero Cappuccilli et l'orchestre génial de Carlos Kleiber, vient d'être transféré en compact par Music & Arts.

On peut aussi entendre les voix de deux des créateurs de l'oeuvre. Parmi les documents historiques groupés dans le coffret « Creators' Records » de la marque Standing Room Only se trouvent en effet cinq plages gravées en 1903-05 par Francesco Tamagno (le premier Otello) et Victor Maurel (le premier Iago).



les ballets JAZZ de MONTRÉAL

directeur artistique **Louis Robitaille**

ESPACE GO
4890, boul. Saint-Laurent

du 23 février au 11 mars 2000 à 20h30
Info : (514) 845.4890

RÉSEAU ADMISSION : (514) 790.1245

**À FLEUR DE PEAU
WITH SOUL**



ESPACE GO présente en reprise avec la collaboration de **BANQUE LAURENTIENNE**

Albertine, en 5 temps

DE MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULAC

AGCLAMÉ PAR PLUS DE 45 000 SPECTATEURS
PRIX DU PUBLIC IGO QUÉBEC
PRIX THÉÂTRE DU CACUM

ALICE LIMOICHIX
FLAVI QUILBOULT
MONIQUE MERCIURE
SOPHIE CLEMENT
ANDRÉE LACHAPPELLE
GUYLAINE TREMBLAY

**COMPLET
Merci!**

du 12 JANVIER au 12 FÉVRIER 2000

Théâtre ESPACE GO
4890, boulevard Saint-Laurent
Montréal

Billetterie
Réseau Admission
www.espacego.com

514.845.4890 ou
514.790.1245

Sortez de l'ordinaire

AVEC LE CAHIER

Sortir

DU JEUDI DANS

La Presse

SORTIE



6^e été
500 000
spectateurs

STAR CHOICE
présente

ELVIS

s t o r y

CETTE ANNÉE
NE SOYEZ PAS DÉÇUS
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

AU CAPITOLE DE QUÉBEC

Du 1^{er} juin au 1^{er} octobre

SPECTACLE : 38 \$ • SOUPER-SPECTACLE : 60 \$
TAXES ET FRAIS DE SERVICE EN SUS

Réservations : 1 800 261-9903 • Bell Mobilité *333

TVA

STAR CHOICE
NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE

Billetech

Le son et l'image d'Elvis Presley utilisés dans ce spectacle sont sous licence Elvis Presley Enterprises Inc.

L'histoire musicale de la plus grande star rock du XX^e siècle!

www.elvisstory.com

Crime et Châtiment

de Fiodor Dostoïevski

Une production d'Absolutthéâtre

Traduction et adaptation :
Igor Ovadis et Serge Mandeville

Mise en scène : Igor Ovadis

Avec
Catherine Allard
Marc Béland
Stéphane Brulotte
Violette Chauveau
Geneviève Cocke
Maxim Gaudette
Marie-Christine Lalande
Serge Mandeville
Igor Ovadis
Stéfan Perreault

Concepteurs :
Jean Bard
Michael Brunet
Danielle Charbonneau
Valentina Komolova
Louise Lapointe
Helmut Hinsky
Christian Senechal

Du 26 janvier au 19 février
mar. à 19 h, ven. à 20 h, sam. à 16 h
(abonnement à 10 séances à 100 \$ et 13 h 30)

DENISE PELLÉTIER
1053, rue Saint-Catharine Est
3^e Papineau ou Vieux-Québec
5^e Pie IX, autobus 13

Billetterie
514 253-8974

1-877-739-1133
1-877-739-1133
1-877-739-1133

Le spectacle est présenté dans le cadre du Festival Montréal 2000.

«Un véritable thriller théâtral. Des thèmes d'une actualité criante.»
M.-C. Blais, LA PRESSE

«Une ambitieuse transposition. Un spectacle débordant de vitalité. On est vraiment captivé.»
S. Lévesque, LE DEVOIR

COMPLÉT
CE SOIR ET DEMAIN!

...ENCORE QUELQUES BONS BILLETS

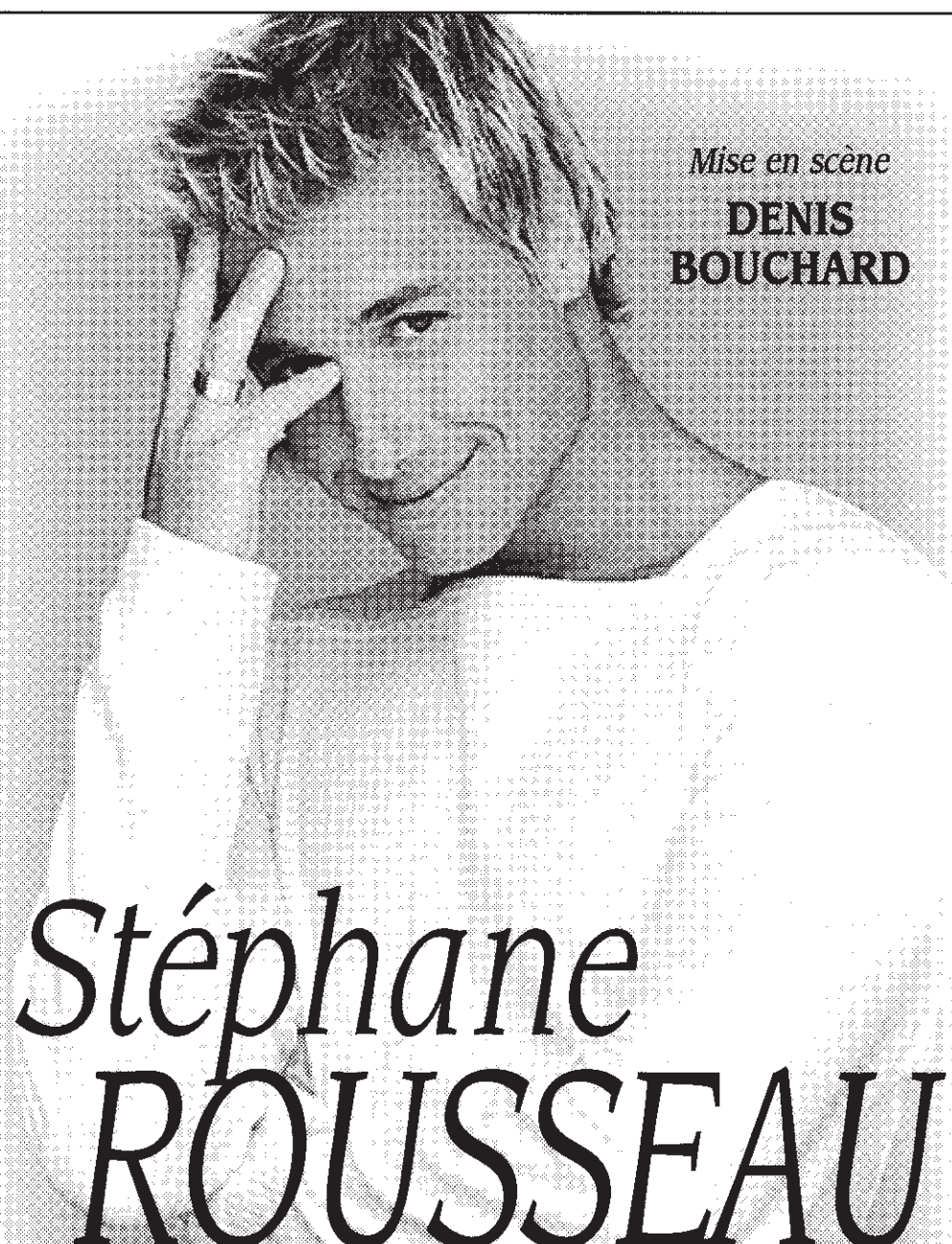
francis cabrel

Théâtre
CENTRE MOLSON

Billets disponibles aux guichets du Centre Molson et à tous les comptoirs Admission ou par téléphone : (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595

Première partie
EVA MARCHAL

LA PRESSE, TQS, AIR FRANCE, CKOI 90.9 FM, LA PRESSE, TQS



Mise en scène
DENIS BOUCHARD

Stéphane ROUSSEAU

2 au 12 FÉVRIER

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
19 au 23 AVRIL

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Théâtre
St-Denis 1

Berri-UQAM
1594 rue St-Denis

BILLETTERIE: (514) 790-1111
GROUPES: (514) 527-3644 (20 personnes et plus)

TVA
La réseau d'ici

94.3
radio

MOTION

Productions
FOU RIRE

2827302



Marc-André Coallier

Un spectacle d'humour étonnant!

« Spectaculaire, inoubliable, tordant. »
Francine Grimaldi, Radio-Canada

« Coallier est rafraîchissant, intelligent sur scène et sensible. »
Jean Beaunoyer, La Presse

« Son spectacle est d'une qualité et d'une fraîcheur peu communes. »
La Tribune

« Étonnant, drôle, différent. J'ai beaucoup aimé. »
Nadia Bilodeau, CKMF

EN SUPPLÉMENTAIRE
2 • 3 • 4 mars 2000 à 20 h

Gesù
Les Salles du
1200, rue de Bleury, (métro Place des Arts)

Billets en vente à la billetterie du théâtre (514) 861-4036 et sur le réseau Admission (514) 790-1245 / 1 800 361-4595

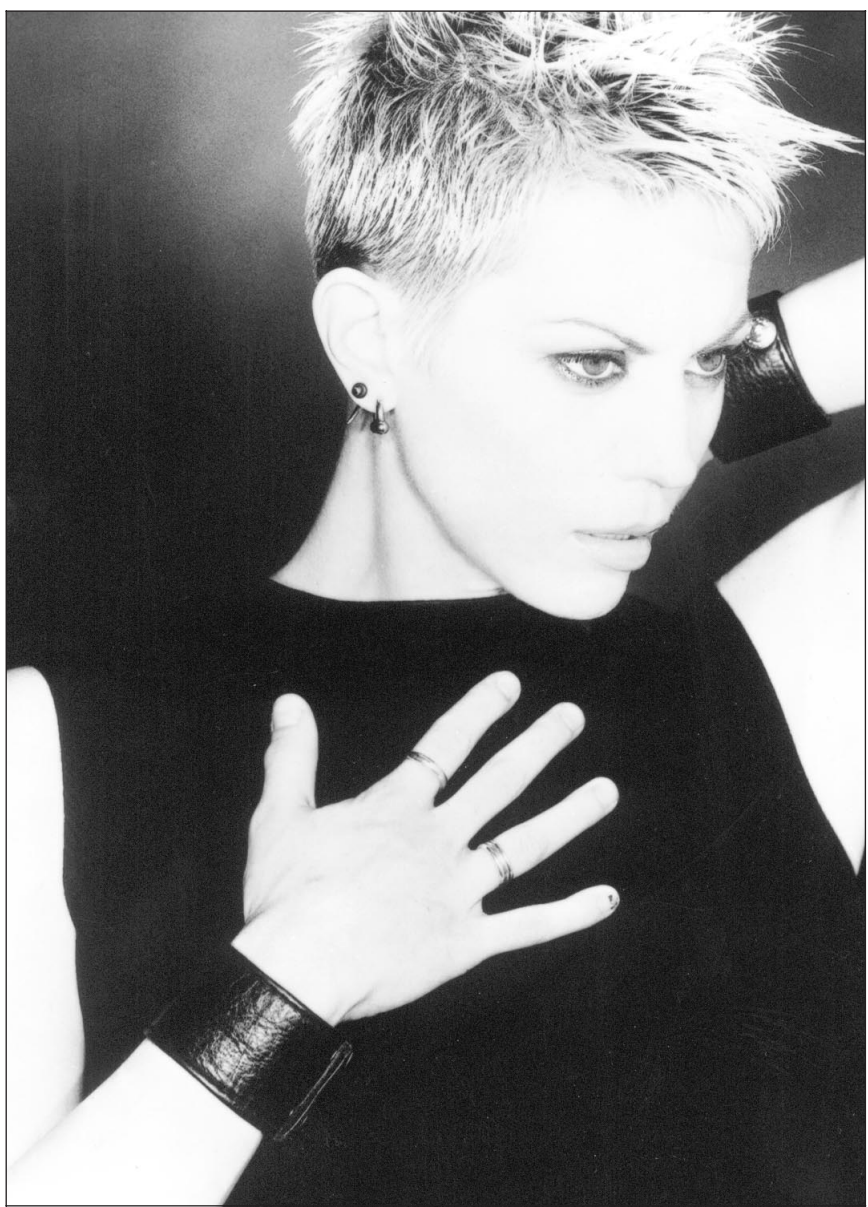
avant
plus

SODEC
Québec

2826503

Pop-rock

Miss rock'n'roll s'amène avec sa fougue d'antan



Joan Jett, femme de rock... et d'affaires accomplie.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

1976. Joan Jett déconstate le rock féminin et hurle *Cherry Bomb* avec son groupe The Runaways. Outré, un journaliste lui suggère de laisser tomber la musique, de prendre un mari et de fonder un foyer.

Bien sûr, Joan Jett l'envoie se faire foutre. Avec raison puisque 24 ans plus tard, la belle aux yeux de khôl continue de cracher feu et sang en hachant des gros riffs carés sur sa guitare électrique. Celle qui a fait exploser la planète pop en 1982 avec l'hymne *I Love Rock'n'roll* (dix millions d'exemplaires vendus) s'arrête cette semaine au Centre Molson, en première partie de Def Leppard.

Autant dire, le plus subjectivement possible, qu'on ne pouvait l'ignorer. Pour le souvenir, mais aussi parce que sans elle, il n'y aurait pas eu L7, Courtney Love, Babes in Toyland et autres « riot grrrrls » qui ont eu leur heure gloire au milieu des années 90.

« Reine du bruit », « Chuck Berry féminine », « marraine de toutes celles qui portent leurs rêves dans des guitares électriques », Joan Jett reste la référence absolue du rock féminin.

N'allez pas croire que la dame a atteint ce statut du jour au lendemain, en battant gentiment les paupières. Symbole d'endurance et de détermination, Joan Jett a dû esuyer bien des crachats, au propre comme au figuré, avant d'obtenir le respect et la reconnaissance. L'histoire dit que 23 labels ont refusé d'endosser *I Love Rock'n'Roll* avant que Jett ne fonde son propre label, Blackheart Records.

Beaucoup d'épreuves pour peu

de résultats, regrette cependant la chanteuse : malgré son propre succès et l'explosion des « riot grrrrls », la pop féminine reste encore et toujours dominée par Britney Spears, Cristina Aguilera et autres inoffensives poupées de son : « Les filles sont si peu nombreuses à porter le flambeau du rock... Peut-être est-ce à cause de tous les sarcasmes qu'il leur faut affronter. Du temps de Runaways, on nous traitait sans arrêt d'agaces, de putes, de garces... »

« Les gens, particulièrement dans le milieu du rock, n'aiment pas voir les femmes dans des rôles inhabituels. Comme si nous devions constamment tenir ce rôle de soumission qui dure depuis la nuit des temps. On nous juge sur notre caractère, notre sexualité. Un tas d'accusations gratuites basées sur le simple fait qu'on joue de la guitare électrique. J'imagine que la plupart des filles ne veulent pas *dealer* avec ça ; alors, elles prennent la voie d'accès la plus facile. »

Jett reconnaît que le rock pur et dur n'a plus tellement la cote, de toutes façons. Ça lui fait de la grosse pépéine, mais ça ne l'empêche pas de chanter *Bad Reputation*, *Hate Myself For Loving You*, *Crimson & Clover* ou *Cherry Bomb* soir après soir, en plus d'enregistrer des disques régulièrement, appliquant la bonne vieille recette du rock binaire primaire d'école secondaire.

« Trois accords, un bon *beat*, un refrain qui tue, trois minutes de bon temps. Que demander de plus ? » siffle la rockeuse avec conviction. Un peu surpris, on apprend qu'elle se produit depuis 1982, à ses frais, pour les soldats américains cantonnés à l'étranger. Qu'en



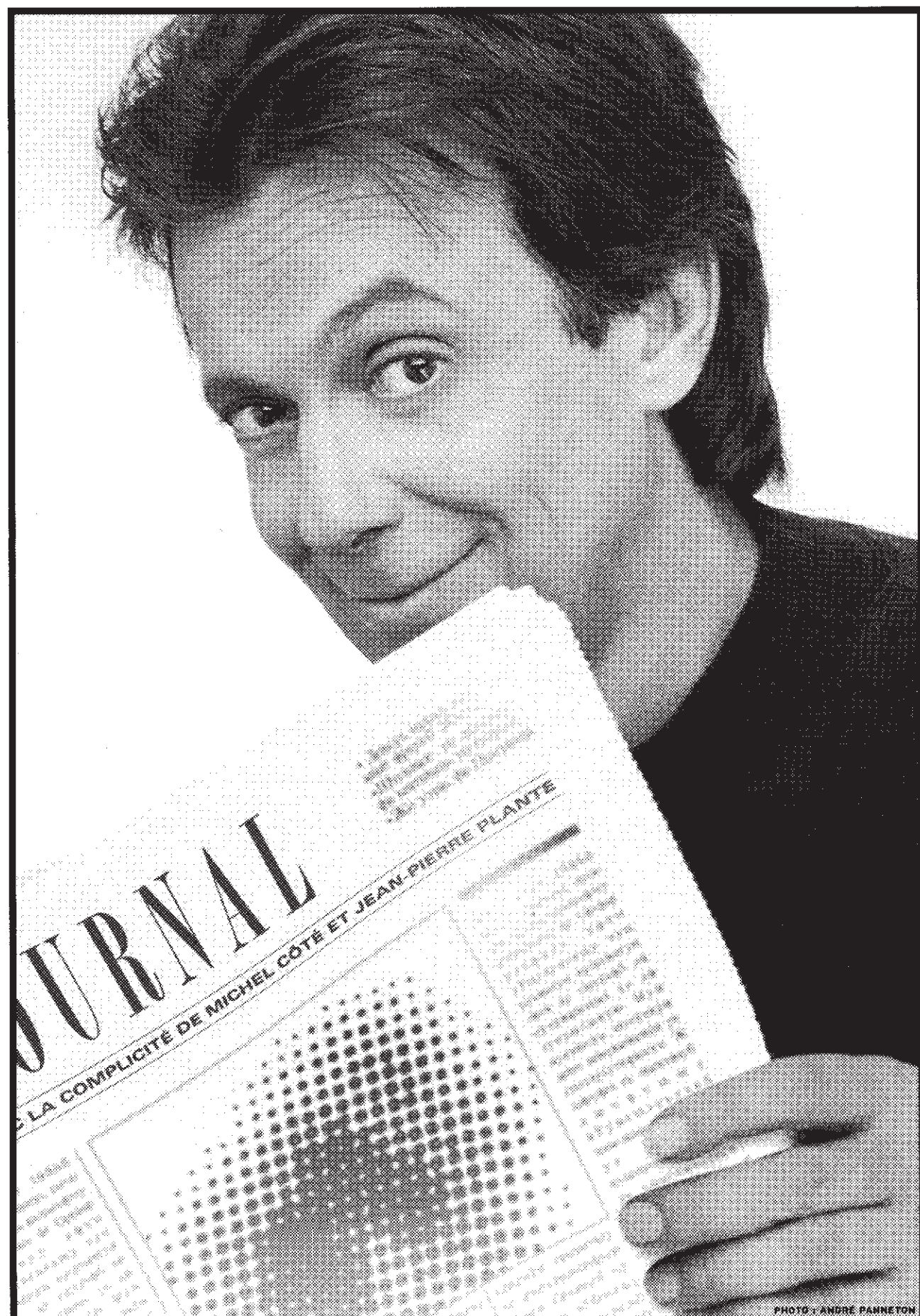
Au début des années 80.

mai dernier, elle était même dans les Balkans, « non pas pour appuyer la politique, mais pour appuyer les troupes » avait-elle confié au magazine *Rolling Stone*.

Plus étonnant encore, la femme de rock est devenue une femme d'affaires accomplie, assise à la tête d'un petit empire du divertissement... qui vaudrait jusqu'à 40 millions. Outre son étiquette de disques (qui abrite également les Kinks !), son portefeuille inclut une compagnie de distribution, de merchandising, de production de films, une agence de booking et une maison d'édition. Cela sans compter ses parts dans les compagnies Snapple, la boisson, et la chaîne de café Starbuck's, récemment acquises à la bourse.

Tout ça pour dire que si Joan Jett n'a jamais réédité l'exploit commercial d'*I Love Rock'n'Roll*, elle a définitivement pris sa revanche sur ceux qui lui conseillaient de fonder un foyer.

JOAN JETT, avec Def Leppard, le lundi 7 février au Centre Molson



Beck : « Je ne suis pas une personne très matérialiste. »

La galaxie Beck

BECK / Suite de la page D1

« Lorsque j'évoque un style, je n'ai pas le sentiment de visiter un lieu historique. J'ouvre une porte, des choses se passent. »

Voilà bien une ouverture partagée par au moins trois générations de Hansen. Grand-père Al fut un acteur important du mouvement avant-gardiste Fluxus (arts visuels et performances) au cours des années 50 et 60. Papa Hansen, pour sa part, a fait dans le bluegrass et l'arrangement orchestral, la maman de Beck a été comédienne et tenancière de *coffee shop*. Tous des flyés !

« Il y a évidemment des connexions à établir avec mes parents, avec Fluxus, convient Beck, enfant de la contre-culture. Nous partageons des idées et des esthétiques ; d'abord, une ouverture d'esprit, un sens de la tolérance. Voilà ce qui ressort de ma famille. Mais mon indépendance d'esprit vient aussi du fait que je n'ai pas été formé dans les institutions d'enseignement. Autodidacte, j'ai moi-même conçu le *patchwork* de mon imaginaire. Je ne connais rien des Eagles, rien de Foreigner ; je connais beaucoup de choses sur Eumir Deodato.

« J'ai été marqué par de vieux disques soul, R&B, blues qui sont à la base du hip-hop. J'ai appris à recréer ces styles, à en extirper les composantes qui restent modernes et cool. Et je dispose d'un band qui peut recréer ces sons. »

On soulignera au principal intéressé qu'il explore essentiellement des styles américains, plutôt primitifs. Il corrobore et nuance.

« Je tends à graviter autour de musiques crues, viscérales. J'aime le raffinement, remarquez. J'écoute beaucoup de musique européenne, des compositeurs modernes, des musiques électroniques d'avant-garde. Je crois, que mes prochains disques comporteront plus de musique électronique. La chanson *Get Real Paid*, sur *Midnite Vultures*, n'est qu'un aperçu. J'en ai déjà fait quinze autres dans le genre, mais je ne voulais pas effrayer mes fans ! », confie-t-il en riant.

Alors que Beck Hansen se creuse les méninges et travaille d'arrache-pied afin de coudre sa courtepointe orchestrale, une génération entière d'artistes aspire les références dans leurs machines, les régurgitent sans avoir à en maîtriser les bases. Qu'en pense notre interviewé ?

« Je sais que n'importe qui peut échantillonner des styles et faire un disque cool. C'est pourquoi j'ai passé tant de temps sur mon der-

nier album. Chaque son y fut créé, façonné, joué, rejoué. Chaque échantillon a été taillé en mille morceaux, puis reconstruit.

« Le processus d'échantillonnage doit donc être au service de l'originalité et la personnalité. Un artiste ne doit pas s'appuyer que sur la musique des autres pour arriver à ses fins. *It takes musicianship* ! Il faut une véritable connaissance de la musique. C'est ce sur quoi je travaille depuis dix ans. »

Beck Hansen vend beaucoup de disques, remplit ses salles, jouit d'une réputation béton, mais refuse l'auréole des superstars.

« J'ai longuement réfléchi à cette question en faisant *Midnite Vultures*. En cours de production, des gens autour de moi (et de DGC, la compagnie de disques) laissaient entendre que ce nouvel album s'écoulerait à 20 millions d'exemplaires. Effectivement, j'aurais pu signer une version très commerciale, très professionnelle de *Odelay* et vendre des tonnes de disques. Mais je ne peux faire les choses ainsi.

« Honnêtement, je n'aspire pas à ce genre de succès. Je vais au supermarché, une ou deux personnes sympathiques m'abordent, me saluent et me laissent tranquille. J'aime la place que j'occupe. »

Beck sait pourtant que d'autres grands réformateurs de la pop ont tenu à escalader les palmarès.

« Les Beatles, Bowie ou Prince ont toujours été partagés entre le succès commercial et la recherche. Moi ? Je ne crois pas que ma musique sera plus commerciale qu'elle ne l'est actuellement. J'aime faire de bonnes chansons pop et me connecter aux gens. »

« Je ne suis pas une personne très matérialiste. J'apprécie les belles choses, mais je n'ai pas besoin d'une maison de 8 000 pieds carrés avec cinq autos stationnées à l'entrée. Si je vends assez de disques pour payer mes musiciens et faire en sorte que ma famille soit bien, je n'en demande pas plus.

« Je fais des choses ambitieuses au plan artistique, ma nouvelle tournée se fait à guichets fermés, mais je ne fais pas des tonnes de fric, car mon spectacle coûte très cher à réaliser. Faire beaucoup d'argent n'est pas l'objectif. L'objectif est de réaliser des choses excitantes, intéressantes, neuves. »

BECK, qui se produit à guichets fermés, mercredi, au Cepsu de l'Université de Montréal, donnera une prestation à MusiquePlus, le 8 février, à 18h.

LEMIRE

À L'OLYMPIA

DU 4 AU 15 AVRIL

BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE (514) 286-7884 ET ADMISSION (514) 790-1245 www.admission.com

BILLETTS
514 790-1245
1 800 361-4595



La Presse

ANALEKTA

L'OLYMPIA

2023475

L'Union fait la force

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Après AOL-Time Warner et Universal-Polygram, la vague des mégafusions a finalement léché les côtes montréalaises, emportant dans sa frénésie les labels montréalais Stomp (pur ska) et 2112 (punk), qui unissent leurs efforts pour former Union Local 2112. Les gros n'ont qu'à bien se tenir...

« On a approché Page (directeur de l'étiquette 2112) pour mettre sur pied une compilation de punk et de ska d'ici, raconte Mike McGee, l'un des instigateurs de Stomp. Sachant que nous voulions fonder une sous-étiquette (Union), il nous a alors proposé de fusionner. » Stomp se consacrera toujours au ska, alors que la nouvelle progéniture s'occupera de punk, skate-punk et de reggae.

Depuis cinq ans, Stomp a travaillé d'arrache-pied à faire connaître le ska d'ici en poussant sur scène des formations de haut calibre telles que les Kingpins, les Planet Smashers ou Undercovers. Tous les styles issus de la tradition jamaïcaine, et récupérés d'abord par la jeunesse britannique, — jazz ska, roots ska, mod, ska-punk, et maintenant punk et reggae, grâce à l'Union — sont désormais accessibles *ad mare usque ad mare* grâce à des années d'efforts acharnés.

Le bilan de ces cinq années d'activités, qu'on célébrera mardi au Jailhouse Rock Café en compagnie des groupes SUBB, The Undercovers, The Datsons et Men O'Steel, est très positif, merci. Non seulement ont-ils sorti plus d'une vingtaine d'albums, ils ont également consolidé la scène ska canadienne et montréalaise.

Entre autres réalisations, citons la boutique Stomp, dont on soulignera aussi le deuxième anniversaire mardi prochain. Située rue Rachel, la boutique offre aux amateurs la collection la plus complète d'enregistrements ska en ville, ainsi que les artefacts associés à l'imagerie ska.

Deux anniversaires et une union. Trois bonnes raisons de dépenser 4 \$ pour entendre quatre groupes dirigés par le nouveau conglomérat. Gageons que ce sera la seule fois que vous fêterez une fusion...

À l'occasion de la Saint-Valentin de l'an 2000, le « VELVET », le tout nouveau cabaret du St-Gabriel dans le Vieux-Montréal, présente :

CLAUDE BARZOTTI

en souper-spectacle très intime, les 10, 11, 12, 13 et 14 février!
Jamais vous n'aurez vu votre artiste préféré de si près!

RÉSERVEZ AU
(514) 878-3561



426, rue St-Gabriel, Vieux-Montréal

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
I MUSICI
de Montréal
CHAMBER ORCHESTRA

SÉRIE CONCERTS ÉVÉNEMENTS

Yuli Turovsky
Directeur artistique

JEUDI 10 ET VENDREDI 11 FÉVRIER 2000, 20H

BILLETTERIES
I MUSICI
514-982-6038
www.imusici.com

514-790-1245
www.admission.com

CO-MANIPULATRE PRINCIPAL
NORTEL NETWORKS

UBS LOUISE PELLERIN
PRÉSENTE: ET LA MUSIQUE DE LA SUISSE

JOSEPH HAYDN
Concerto pour hautbois en do majeur

FRANK MARTIN
Études pour orchestre à cordes

OTHMAR SCHOECK
Sérénade pour hautbois et cordes, op. 27

ARTHUR HONEGGER
Symphonie no.2

Ce concert sera diffusé sur les ondes de

Radio-Canada

2000/02/11

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
VENDREDI 3 ET SAMEDI 4 MARS

Bleue
présente

Yves et Martin

Mise en scène: Louis Sain

PRIX ÉTUDIANT

Billets en vente à l'Olympia et aux comptoirs Admission
(514) 790-1245

THÉÂTRE OLYMPIA

TVR

2000/02/11

MARIO JEAN

Déjà plus de
150 000
billets vendus

SUPPLÉMENTAIRES
DU 4 AU 8 AVRIL
BILLETS EN VENTE MAINTENANT!

DU 7 AU 11 MARS Samedi 11 mars 17h COMPLET et 21h

RÉSERVATION (514) **790-1111**
THÉÂTRE ST-DENIS

La Presse

CITÉ ROCK OUEST

CKAC 730
Le pouvoir des mots

PRODUCTIONS FRANÇOIS ROZON
RICHARD BLEAU

« Une grande célébration de la chanson »
Le Soleil, Québec

« Bigras et Jalbert forment un duo explosif »
Le Progrès, Chicoutimi

« Une soirée parfaite »
Salut Bonjour, Québec

Gesù
Les Salles du 1200, Bleury
Les 9, 10, 11 et 12 février 2000

Bigras
DÈS CETTE SEMAINE !!!
Jalbert

EN TOURNÉE AU QUÉBEC...

FÉVRIER	MARS	AVRIL
5 - MAGOG	3 - TROIS-RIVIÈRES	5 - STE-ANNE-DES-MONTS
18 - ST-JÉRÔME	10 - ST-EUSTACHE	6 - AMQUI
19 - ST-JOVITE	11 - ST-JEAN	7 - MATANE
24 - QUÉBEC	17 - GATINEAU	8 - RIMOUSKI
25 - QUÉBEC	18 - THETFORD MINES	9 - RIVIÈRE-DU-LOUP
26 - QUÉBEC	23 - COATCOOK	
27 - LA POCAITIÈRE	24 - VALLEYFIELD	

BILLETS EN VENTE
AU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS ADMISSION, AU (514) 790-1245 ou AU (514) 861-4036.

CITÉ 107.3 FM

La Presse

SODEC Québec

SPECTRA

2000/02/11

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

5 février 2000

Page D10 manquante

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

5 février 2000

Page D11 manquante

Disques

LES CRITIQUES DE LA SEMAINE

La perfection

■ D'abord, on pense à Cesaria Evora. Couleur de peau, tour de taille, origines modestes, influences africaines et portugaises. Puis, une voix s'élève et on oublie tout. Originaire de Bahia, au coeur du Brésil, Virginia Rodrigues chante avec une ferveur quasi-religieuse, portée par sa propre spiritualité. Un contralto qui part de la terre et monte au ciel. Des airs traditionnels, enracinés, mais une pureté aérienne qui ferait frémir d'émotion les plus grandes voix du classique. Découverte par le magistral Caetano Veloso, entourée par la crème des musiciens brésiliens, qui l'accompagnent avec richesse et délicatesse, cette diva de 33 ans pourrait être la prochaine révélation des musiques du monde. Habité, son deuxième disque convie grâce, beauté et plénitude. La perfection, si elle existe.

★★★★ 1/2
NOS
Virginia Rodrigues
Natasha/Hannibal/Palm Pictures
Jean-Christophe Laurence

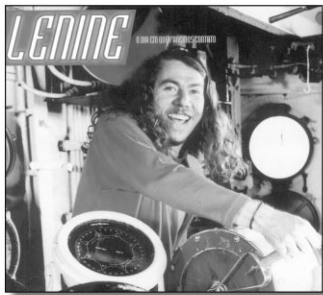
Électronique pétillante

■ Le premier disque du duo français Bosco, *Paramour*, marie house, hip-hop, breakbeat et électro, avec un concentré d'échantillonnages imprévisibles, à la manière des Hollandais Armin & Cameron. Bosco frôle le house déchaîné (*Newpax*), le breakbeat entraînant (*Stage*), sous-tendu par une mélodie inspirée par échantillons de voix (gospel dans *Negril*, plus classique dans la géniale *À Poil&Poli*), de guitare (*A Cappello Master*) et autres trouvailles hétéroclites. Plutôt que de construire des atmosphères, Bosco fait défiler en peu de temps, et avec un maximum de surprises, les quinze chansons qui forment ce CD. Une musique parfois abrupte, mais toujours pétillante.

★★★★
PARAMOUR
Bosco
Platinum / Inc@ / Musicor
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Viva Lenine !

■ Beck n'est pas le seul visionnaire à avoir accouché de chansons magnifiques en s'appuyant sur toute la lutherie disponible (acoustique, analogique, numérique), sur un



imaginaire multipolaire ainsi que sur une riche tradition de musique populaire. Le Brésil peut compter sur un certain Lenine, que l'on devra désormais considérer comme

un artiste déterminant de la chanson mondiale. Auteur, compositeur, interprète incandescent issu du Nordeste, fort en onomatopées, en saccades et en syncope, doux et introspectif lorsque nécessaire, ce Lenine n'a certes pas fait rimer *L'État et la révolution*. Disposant d'échantillonnages numériques des plus allumés, soutenus par des *beats* fracassants et complexes, armé de puissants riffs de guitare, il n'en secoue pas moins l'ordre établi, et nous rappelle que le Brésil demeure une fantastique pépinière de l'imaginaire planétaire. Deux disques récents en témoignent éloquentement.

★★★★
O DIA EM QUE FAREMOS CONTATO
Lenine
Totem music / Globe Music / Fusion III
★★★★
NA PRESSAO
Lenine
BMG / ARIOLA (importation française)
Alain Brunet

Si c'était bon pour Elvis...

■ À l'intérieur de la pochette, on nous décrit les Zombies comme l'un des groupes phares des années 60, au même titre que les Beatles ou les Beach Boys. Bon. Respirons un peu par le nez, les Zombies n'ont quand même pas inventé le pain tranché. Mais ils ont malgré tout concocté quelques bonnes tranches de rock garage lors de leur brève existence. À ce chapitre, la compilation *Absolutely The Best* retrace parfaitement les meilleurs moments du quintette, avec une sono digne de ce nom par surcroît. Et malgré quelques exagérations un peu éhontées, la pochette nous offre un petit texte bien amusant. Ainsi, sachiez-vous qu'Elvis conservait quelques tubes des Zombies dans son juke-box personnel ? Si c'était bon pour le King, c'est sans doute bon pour nous.

★★★★
ABSOLUTELY THE BEST
The Zombies
True North/Universal
Richard Labbé

Nous avons aimé	
À la folie	★★★★★
Passionnement	★★★★★
Beaucoup	★★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

ALAIN BRUNET

C'était écrit dans le ciel. Un jour, Eric Yick-Keung San deviendrait Kid Koala. Un jour, Kid Koala deviendrait un des plus fûtés DJ de la planète. Et lancerait un premier album : *Carpal Tunnel Syndrome*, sur étiquette Ninja Tune

« Je terminais l'école secondaire, j'aimais le hip-hop, raconte Eric. On m'a alors fait découvrir De La Soul et Public Enemy. Le choc ! Ces musiques s'avéraient les plus étranges, les plus inventives qu'il m'avait été donné d'entendre. Elles m'ont transmis une telle énergie ! J'écoute encore ces disques et j'y découvre des détails insoupçonnés. »

Fort de cette inspiration, Eric San s'est mis illico à scratcher et mixer sur des tables tournantes. Né à Vancouver, il habitait alors Washington DC — ses parents y résident toujours. Le garçon débarquait ensuite à Montréal afin d'y compléter des études en pédagogie.

« Pourquoi Montréal ? *Best kept secret !* J'aime cette ville, très nourissante au plan culturel », explique notre diplômé.

Pendant ce cycle universitaire, un petit Koala a grandi dans l'imaginaire de Eric San — concept marsupial s'il en est ! Notre étudiant mixait et scratchait dans les bars afin d'arrondir ses fins de mois. Il en vint à se produire au sein d'un band qui, régulièrement, remplissait le Voltaire à craquer. Pendant un certain temps, Bullfrog, très porté sur le funk, devint la fierté du Montréal branché des anglos.

Devenu membre à part entière de cette formation, le DJ volait souvent le show. Kid Koala était né. Déjà il faisait preuve d'une inventivité peu commune. Déjà, il mettait en pratique sa propre conception de cet art qu'il maîtrise admirablement : « Un DJ ne doit pas se limiter à présenter ses trucs les plus spectaculaires en public. Il doit plutôt convier ce dernier à un authentique voyage. »

Notre virtuose de la platine ne se contente donc pas d'épater la galerie. Chacune de ses performances témoigne d'un goût et d'un raffinement nettement au-dessus de la moyenne.

En 1995, une soirée électronique impliquant les Britanniques DJ Food et Funki Porcini mène Kid Koala à adhérer à l'équipe Ninja Tune, brillant label britannique fondé par Matt Black et Jonathan Moore. Le tandem, qui porte également le nom de Coldcut, invite Koala à un long périple à travers le monde. Koala s'impose alors parmi les meilleurs — Q-Bert, Mix Master Mike, Premier, Shadow, etc. Il tourne ensuite avec le Californien Money Mark, assure la première partie des Beastie Boys, on en passe.

Comme tous les DJ de pointe, Koala se devait d'endisquer. « J'ai pris des notes pendant tous ces mois de tournée. Dans les chambres d'hôtels, au fond des autobus, j'ai rempli un cahier de préproduction », relate-t-il.

Nous y sommes enfin. Bientôt mis en vente (le 12 février) sur le label Ninja Tune, *Carpal Tunnel Syndrome* évoque cette expression qui désigne la tendinite dont sont victimes les utilisateurs de claviers ; secrétaires, journalistes... et DJ compulsifs !

Koala ne parle pas français, promet d'y remédier. Sans rouspéter, on croira ce char-



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Kid Koala, un virtuose de la platine.

mant garçon de 25 ans qui a conservé sa guele souriante de prépubère. Il habite un appartement de la rue Saint-Urbain qu'il partage avec des amis. Entrons dans son « studio », une pièce aménagée spécialement pour la confection de *Carpal Tunnel Syndrome*.

Ce disque éminemment ludique n'est ni hip-hop ni house ni techno. Loin d'être pop, il exige une écoute attentive, a-t-on déjà constaté.

« *It makes perfect sense to me* pense Koala. Cela pourrait être considéré comme un disque électroacoustique, un disque d'humour, un collage hip-hop, je ne sais. Pour ce faire, j'ai utilisé des disques bizarres achetés partout dans le monde. Je disposais de quelques dizaines de vinyles, deux tables tournantes, deux magnétophones quatre pistes, un disque dur, un compresseur... Il me fallait réaliser un bon disque avec si peu de matériel, tel était le défi.

« Ce disque, tient-il à préciser, ne comporte pas de grooves parfaitement synchronisés ; tout y a été fait à la main, ce côté humain me semblait plus intéressant.

Certaines parties sont très physiques, d'autres sont plus cérébrales. Par exemple, il m'est arrivé de déconstruire des rythmes hip-hop ou de créer un dialogue entre deux personnages inventés à partir d'une collection d'échantillons. »

Kid Koala insiste pour affirmer qu'il s'agit là d'un projet de studio... qui n'a rien à voir avec ses expériences sur scène.

« On pourrait le faire, mais ça prendrait six DJ qui répètent pendant des mois. »

C'est vous dire que *Carpal Tunnel Syndrome* ne s'adresse ni aux pieds ni aux hanches, mais bien aux oreilles et ce sur quoi elles sont collées. « Ce disque, conclut Kid Koala, est le résultat d'une recherche personnelle, d'une expérience authentique, de nombreuses tentatives sur deux tables tournantes. Pas tout à fait le fond sonore idéal pour un repas en bonne compagnie ! »

CARPAL TUNNEL SYNDROME sera mis en vente le 12 février. Aux premiers acheteurs du disque, on remettra un laissez-passer pour le spectacle-lancement prévu au Lion d'Or, le 25 février.

Harmonie parfaite

■ Il est très rare que des chansons d'un auteur-compositeur-interprète soient si intimement liées au processus créatif d'un film.



Celles de Alex Mann, ex vedette du groupe « Til Tuesday, ont, par leur style direct et contemporain, directement inspiré le cinéaste Paul Thomas Anderson pour l'écriture du scénario de *Magnolia*. Alliant harmonieusement le répertoire plus ancien de la musicienne (*Momentum*, *Deathly*, *Build that Wall*), et la production inédite (*You Do*, *Save Me*), cet enregistrement comporte huit titres de l'artiste, autant d'airs « folk urbain » qui se font ici le parfait écho des quêtes affectives auxquelles se livrent les personnages de cet (excellent) film. Quelques vieux succès du groupe Supertramp (*Logical Song*, *Good-bye Stranger*), *Dreams* de Gabrielle, de même qu'un extrait de la trame originale (signée Jon Brion) s'acquiennent aux atmosphères de cette oeuvre décidément bien particulière.

★★★★
MAGNOLIA
Music from the Motion Picture
Reprise / Warner Music
Marc-André Lussier
collaboration spéciale

House de salon

■ Donna Regina, couple d'Allemands pratiquement inconnu (sinon au Japon), a pondu un quatrième album — *A Quiet Week in the House* — destiné à être un *hit* du dimanche matin (pour le réveil, ou le retour du *after-hours*). L'enrobage feutré, tapissé de la voix de Regina, vous plonge dans un house modéré (*Why*, *Bouge-toi*), parfois plus mélancolique, comme dans la chanson-titre (une collaboration avec le petit génie de la house intelligente, Herbert). Minimalistes, ces rythmes house et *breakbeat* installent une ambiance moelleuse qui invite autant à la détente qu'à la danse... Très bon.

★★★★ 1/2
A QUIET WEEK IN THE HOUSE
Donna Regina
Karaoke Kalk/ Fusion III
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Grognements... subtils

■ Ils puisent dans moult références, leurs bricoles chansonnières s'inspirent de la pop française en version *sixties*, passent aisément du bluegrass au musette ou à la bossa nova. Dans le petit marché québécois, les 3/4 Putains ont accompli un miracle de persévérance en poussant ce fort beau *Grrr !* Nos « presque putes » mitraillent les clins d'oeil aux cousins, habillent leurs rimes (tantôt absurdes, tantôt lubriques, tantôt éthyliques, toujours fines) d'arrangements imaginatifs et rigoureux, signés Éric Rathé. Compte tenu des livraisons erratiques qui ont déjà caractérisé ces vétérans de l'underground, voilà un grand bond en avant, dirait le camarade Mao. Cet amour indéfectible que manifeste la bande de Marc Bisaillon pour la chanson d'expression française doit être loué et célébré — avec un certain retard, je m'en confesse.

★★★★ 1/2
GRRR !
Les 3/4 Putains
Cosak / Osak
Alain Brunet

Magique

■ Les Whitlams ? Pour tout dire, on sait bien peu de choses sur ce groupe australien qui nous rendait visite en première partie de Blue Rodeo, en janvier. Pourtant, voilà exactement le genre de petit groupe pop qui mérite un minimum d'attention. Rarement a-t-on entendu une pop si douce et habilement mélodique depuis les beaux jours du groupe Beautiful South, au début des années 90. On pourrait bien sûr faire la gueule, hurler un peu naïvement en précisant que les Whitlams s'égarent un peu trop sur les chemins du jazz, sur les chemins du rock aussi. C'est vrai, mais lorsque ce groupe lève le pied et baisse le son, le résultat est carrément magique.

★★★★ 1/2
ETERNAL NIGHTCAP
The Whitlams
Phantom Records/WEA
Richard Labbé

House vitaminé

■ Autre produit pur France, Curtis pond du house carré aux sonorités très électroniques. Vocoder, 303, 909, synthés, toute l'artillerie techno est mise de l'avant sur *Grand Hotel*, qui surprend surtout par l'audace de ses enchaînements rythmiques. La sauce goûte l'électro des années 80 (filon bien exploité, surtout sur *Dinnusic*), le swing de Prince ou la vague p-funk, que des lignes de basse dévastatrices

relèvent assez pour rendre intéressant. Certains titres ont leur place sur un plancher de danse (l'excellente Superstar Dog, la vitaminée *Overactive*), et l'apparition de tempos plus lents sauve de la répétition. S'écoute le samedi soir avant d'aller danser.

★★★
GRAND HOTEL
Curtis
Platinum / Inc@ / Musicor
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Belle famille

■ Pendant que les Coors d'Irlande remplissent les arènes d'Europe les yeux fermés, à l'année longue en plus, l'Amérique ferme les yeux... et les oreilles. Pour mieux comprendre le phénomène, le *MTV Unplugged* du groupe est donc essentiel. Enregistré devant public, ce troisième album de la famille Coor... trois soeurs et un frère, rien de moins — nous permet de goûter aux tubes du groupe à la façon acoustique, en toute simplicité. Ce groupe n'invente strictement rien, mais ces airs sensibles, adroitement conservés par le réalisateur Mitchell Froom (Crowded House, Suzanne Vega), nous rappellent que, décidément, la pop européenne a bien meilleur goût.

★★★
MTV UNPLUGGED
The Coors
Lava/Warner
Richard Labbé

Pompeux en diable

■ L'impression que nous avions ressentie au visionnement du film de Luc Besson *The Messenger* se confirme à l'écoute de la partition musicale qu'a composée son complice de toujours Éric Serra. C'est pompeux en diable. Certains vous diront, puisque le tandem abordait un sujet plus classique — la vie de Jeanne d'Arc — pour la toute première fois, qu'il ne pouvait en être autrement. Bien sûr, certains passages se révèlent un peu plus subtils, des choeurs évoquent même parfois l'aspect plus spirituel du récit, et *My Heart is Calling*, la chanson originale, coécrite et interprétée par la chanteuse israélienne Noa, constitue un beaux moments. Mais on a connu Serra mieux inspiré. Ça n'empêchera toutefois pas le compositeur d'aller chercher son César de la meilleure musique le 19 février. On parie ?

★★
THE MESSENGER
Éric Serra
Sony Classical
Marc-André Lussier
collaboration spéciale

Zapping historique

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

C'est en quelque sorte à une gigantesque séance de zapping, de pitonage historique que nous convient Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard avec leur *Transit - Section no 20*, présentée jusqu'au 19 février à l'Espace libre. Et comme dans tout bon zapping, on s'arrête un instant sur un exposé magistral, un autre sur un documentaire, un autre encore sur un film, un autre toujours sur le canal humour.

Dans ce dernier cas, l'humour est particulièrement bien défendu par un duo de vidangeurs-bruiteurs-techniciens-témoins, « le grand » (Daniel Brière) et « mon Lanoie » (Michel Charette), un tandem à la Abbott et Costello qui pourrait sombrer dans la facilité ou le mépris de masse (Lanoie est un ignorant fini, « le grand » veut bien lui expliquer la vie et l'histoire...), s'il n'était défendu avec un tel brio par Brière et Charette. C'est grâce à ces deux innarrables larons que le zapping prend véritablement du sens, que les différents genres (exposé, reconstitution, déclamation, rencontre entre des morts, etc.) se succèdent sans trop de problème.

Il faut dire que Martin et Ronfard ne se l'ont pas « donné facile » en faisant côtoyer en moins de deux heures les deux Guerres mondiales, la guerre du Vietnam, des artistes engagés, des journalistes, des militaires, des civils, *La Pravda*, Nietzsche, Anne Frank, Marie Cardinal, et j'en passe.

Dans l'ensemble, le rythme de la pièce et les partis pris des deux auteurs tiennent bien la route. On écoute avec effacement l'écrivain Marinetti, vers 1911, faire l'éloge de la vitesse et de la guerre, « seule hygiène du monde », qui seront effectivement les deux constantes de ce siècle. On admire la beauté d'un poème de Maïakovski, poète russe qui préféra se suicider que de constater la dictature de Staline dont il avait, sans s'en douter, préparé l'arrivée. On revit, par la seule imagination et les ingénieux éclairages, les plans d'ouverture du film *Le Triomphe de la volonté* de Leni Riefensthal (tourné lors du premier congrès du parti nazi en Allemagne).

Et ça continue, le maquillage des faits tant par le journal soviétique *La Pravda* que par les autorités militaires américaines à propos de la montée du communisme au Vietnam. Et la mort, toujours, la mort à Dieppe, dans les camps de concentration, dans les rizières du Vietnam, etc. On ne peut que constater que tout se répète. Et à cela, on ne peut qu'opposer la chaleur humaine et le rire.

Le rire, c'est habituel à l'Espace libre. La connaissance, l'intelligence, la parole, aussi. On s'y méfie généralement un peu plus de la chaleur humaine ou des émotions. Mais pas cette fois. On assiste ainsi à une étonnante apologie de la Révolution tranquille, sans ironie aucune. Ou à la mort très longue d'un jeune Marine au Vietnam, ce qui fait naître un malaise nécessaire dans la salle pour que nous réalisons que c'est bien de la vie dont nous parlons, pas seulement d'histoire.

Est-ce parce qu'on ne leur donne pas l'occasion de lire des extraits de leurs oeuvres — contrairement aux autres personnages célèbres rencontrés dans *Transit* —, que les personnages d'Anne Frank et de Marie Cardinal paraissent moins convain-cants ?

On soulignera toutefois le jeu de Jean Maheux, vraiment impressionnant, et celui tout en nuances de Jacques Baril. Idem pour la bande sonore qui appuie cette vaste entreprise, signée Daniel Brière lui-même. Enfin, une fois encore, le Nouveau Théâtre expérimental démontre qu'on n'a pas besoin d'un décor à tout casser : un conteneur à poubelles, des feuilles mortes, des perceuses électriques, une grosse caisse, une couple de pelles et de « moppes » font très bien l'affaire. Le reste est affaire d'imagination. Et l'imagination, l'être humain n'en a jamais manqué, que ce soit pour inventer des manières de mourir jeune ou raconter des histoires, avec ou sans h majuscule.

TRANSIT - SECTION NO 20, d'Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard. Mise en scène d'Alexis Martin. Distribution : Jacques Baril, Martine Beaulne, Daniel Brière, Michel Charette, Sophie Dion, Jean Maheux. Scénographie : Julie Charland. Éclairages : Sylvie Morissette. Bande sonore : Daniel Brière. Direction technique : Éric Locas. Une production du Nouveau Théâtre expérimental présentée à l'Espace libre jusqu'au 19 février, 20 h 30. Info : 514 521-4191.



Michel Charette

LE THÉÂTRE EN BREF

Du théâtre pour la relâche scolaire

■ La Maison Théâtre organise un camp de jour théâtral pour la période de relâche scolaire. Du 28 février au 3 mars, la Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse ouvrira donc ses portes aux jeunes de 9 à 12 ans. Au programme, mise en forme du corps et de la voix, lecture théâtrale, jeux dramatiques sur scène, interprétation, masques, etc. Les enfants pourront aussi visiter les coulisses pour y découvrir les métiers qui s'y cachent. Le tout, pour 175 \$. Inscription et information : 514 288-7211.

Des « pamphlétards » à la Balustrade

■ Le Feutre Mesquin, compagnie de théâtre fondée en 1997, présente sa nouvelle production *Les Pamphlétards*, du 9 au 26 février à la Balustrade du Monument-National. Satire comique sur la peur et un certain obscurantisme, ce texte écrit et mis en scène par Daniel Desjardins présente des personnages contemporains qui ont peur du changement, de la marginalité ; peur de développer une conscience sociale, de voir disparaître l'ordre établi ; peur d'eux-mêmes. Bref, ils ont quelques enbittes...

Les Productions BYC ltée PRÉSENTENT

EXTRAORDINAIRE! Délicieux à se tordre de rire...
...SÉDUISANT! (Jean Beaunoyer, La Presse)
Jean Lapointe : MONUMENTAL! (Paul-Henri Goulet, J. de Mtl)

Une voix,
un piano,
une histoire...

Jean
Lapointe

Gesù

du 15 au 19 février
2 DERNIÈRES
SUPPLÉMENTAIRES
25 - 26 février

Les Salles du
1290, rue de Bleury, (métro Place des Arts)
(514) 790-1245 ou (514) 861-4036

Le nouvel album
en vente
maintenant

DUBOIS

d'bout

DU 8 AU 20 FÉVRIER 2000

le cadeau
parfait
pour la
ST-Valentin
(514) 790-1245

AU CASINO DE MONTRÉAL

SPECTACLE
À COMPTER DE 37 \$

SOUPER-SPECTACLE
À COMPTER DE 59 \$

Billets en vente* à la billetterie
du Casino de Montréal
et sur le réseau Admission
au (514) 790-1245
ou au 1 800 361-4595.

GROUPES DE 20 PERSONNES OU PLUS :
(514) 392-2749
ou 1 888 883-8823

FORFAITS HÉBERGEMENT OFFERTS
1 888 898-7777

* Moyennant les frais de service.

Accès réservé aux personnes
de 18 ans et plus.

Phaneuf

CASINO
de MONTRÉAL

O VERTIGO

SMCQ
Société de musique contemporaine
du Québec

LA
VIE
QUI BAT

CHORÉGRAPHIE GINETTE
LAURIN MUSIQUE DRUMMING DE
STEVE REICH
DIRECTION MUSICALE
WALTER BOUDREAU

AVEC LES DANSEURS D'O VERTIGO
ET LES MUSICIENS DE L'ENSEMBLE DE LA SMCQ

« Cette fusion entre la musique live et la danse
est un véritable cadeau du ciel. » Voir

DU 16 AU 19 FÉVRIER 2000 À 20 h
rencontre avec les artistes après la représentation du 18 février

Centre Pierre-Péladeau 300, BOUL. DE MAISONNEUVE EST
Salle Pierre-Mercure Billets : (514) 987-6919

Admission : (514) 790-1245
Profitez de l'abonnement
Danse Danse : (514) 844-2172

2822924

Chanson



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

L'histoire d'amour entre Francis Cabrel (à g.) et son public québécois s'est poursuivie hier soir au Centre Molson.

Francis Cabrel a gardé l'amour de ses fidèles

JEAN BEAUNOYER

L'histoire d'amour entre Francis Cabrel et son public québécois se poursuit au Centre Molson que Cabrel a baptisé son « grand café-théâtre » alors que l'artiste a atteint le sommet de son art. Hier, c'est du grand Cabrel qui repassait par tous ses succès et qui ajoutait une énergie nouvelle à son spectacle, par la présence de nouveaux musiciens.

Cabrel le romantique se transformait en véritable bluesman du sud des États-Unis avec *Cent ans de plus*, une musique noire, écorchée, qui transpirait toutes les injustices subies par tous ceux qui ont « la peau trop noire dans ce pays trop blanc ».

Mieux encore, le romantique Cabrel qui n'était pas censé bouger sur scène a fait littéralement lever les gens de leur siège pour danser à l'intérieur du sage Centre Molson aux accords de *Sarbacane*. Tel que promis, Isabelle Boulay a participé au spectacle en interprétant *C'était l'hiver* en compagnie de Cabrel pour le plus grand plaisir de ses inconditionnels qui faisaient salle comble, hier.

Lors de ce spectacle magnifiquement équilibré, l'auteur-compositeur et interprète a entrepris son spectacle avec des extraits de son dernier album, appuyé par ses huit musiciens. Les nouveaux musiciens de Cabrel l'ont définitivement bien servi en tonifiant sa musique, mais aussi son specta-

cle. *Le Monde est sourd, Comme eux, Presque rien, Assis sur le rebord du monde*, nous entraînent dans un monde musical presque *heavy* avec une lourde basse, des accords qui martellent à l'américaine. Subitement, Cabrel revient à ses racines, son inspiration première, Bob Dylan, pour interpréter avec guitare acoustique et harmonica *Petite Marie, Les Murs de poussière, Je te suivrai, Octobre, Je t'aimais, je t'aime, je t'aimerai*.

Mais il n'a pas oublié le premier succès, *L'Encre de tes yeux et puis*, ce que je considère comme l'une des belles chansons françaises, *C'est écrit*, avec toute la nostalgie de l'accordéon. Dans la salle, les gens allumaient leur briquet dans le temps et fredonnaient en compagnie de Cabrel non seulement les refrains mais tous les couplets. Ce qui signifie qu'il doit bien y avoir au moins 10 000 personnes à Montréal qui connaissent, par coeur, la plupart des chansons de Cabrel.

Je t'aime à mourir a chaviré encore bien des coeurs, hier. Après le folk, le blues, un peu de rock et beaucoup de poésie, Il fallait bien se quitter avec la chanson romantique par excellence. On ne peut pas aimer mieux qu'à mourir. Et cette histoire d'amour pourrait bien durer longtemps entre Cabrel et son public qui lui semble particulièrement fidèle jusqu'à son retour dans... quelques années.

Danse

Oeuvre de chair

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

Il ne faut pas chercher à comprendre, mais laisser ses sens courir, toucher, ressentir, voir et entendre ce qui se passe tout autour de soi. Avec *L'Aberration des traces*, Benoît Lachambre réussit à relever le défi qu'impose toute son oeuvre : apprécier sans saisir, expérimenter sans raisonner. L'expérience est fascinante parce qu'inusitée, mais il faut savoir s'y prêter. Quand on entre dans la salle de Tangente, métamorphosée par l'artiste visuelle Julie Andrée T., on laisse son esprit rationnel à la porte avec ses bottes.

Et pour cause, l'installation, intitulée *Somnolence*, dans laquelle on pénètre est conçue à la mesure de l'inconscient humain. Les spectateurs sont dispersés ici et là, selon le seul ordre de leur désir, assis, couchés ou debout sur un drap garni d'oreillers moelleux. Un labyrinthe de cordes tendues à travers la salle aiguise la perception de l'espace, fait jouer les perspectives, en abolissant tout point de repère possible. Une interprète suspendue dans le vide et un mur qui devient plancher finissent de déjouer le sens de l'orientation.

Tantôt loin, tantôt proches, les corps des trois interprètes féminines laissent leurs traces, sur leur peau ou sur la nôtre, au rythme lent de l'étrange chorégraphie de Benoît Lachambre. Leur gestuelle est celle un peu répétitive du quotidien (mettre et enlever ses sandales, tomber et se relever), du déséquilibre et du relâchement. L'une se pince la peau du ventre, l'autre se fraye un chemin sans but le long des cordes enchevêtrées. La dernière, ficelée dans un attelage de parachutiste, rivée au sol, ne peut même plus se tenir debout. Et l'aberration de ces traces, c'est de s'entêter à leur trouver une histoire, une seule, plutôt que d'en chercher plusieurs indéfiniment, de façon presque ludique.

À l'instar de la chair des interprètes, nos sens sont mis à nu : la proximité des danseuses qui, dans leurs déplacements un peu chaotiques, nous effleurent ; la

noirceur dans laquelle elles nous plongent subitement ; l'omniprésence de l'eau dans son murmure constant orchestré par Laurent Maslé. Il y a décidément quelque chose de charnel dans *L'Aberration des traces*

Deuxième oeuvre d'une trilogie ayant pour point focal l'interprète Diane Leduc, cette création vient confirmer, après *Déanse D'elles*, que la distribution entièrement féminine convient à l'univers parfois morcelé de Benoît Lachambre. Elle semble lier les parties en un tout sans que ce tout perde de son surréalisme désopilant. La dimension du langage aussi, si chère à l'artiste, se fait ici avantageusement plus discrète. Les mots inscrits sur une partie du décor ne brisent le silence qu'une seule fois, délicieusement absurdes dans la bouche de l'anglophone Robin Poitras. Enfin, le charme de cette oeuvre réside dans sa brièveté : 45 minutes dont on sort charmé mais perplexe, comme d'un rêve à la fois long et bref, complet et pourtant plein de pièces manquantes.

Plus que chorégraphe, Benoît Lachambre révèle ici son art de créer un événement où se juxtaposent et se superposent des corps, des ambiances sonores, des objets un peu hétéroclites, des mots. Sans lien de cause à effet, ces composantes entrent tout simplement en relation les unes avec les autres, créant des récits différents dans le regard de chacun. D'ailleurs, les migrations du public selon l'évolution de l'action multiplie les regards et constitue en soi un aspect intrigant du spectacle. L'artiste comme l'oeuvre s'avèrent donc aussi déroutants que cette phrase qui parsème le décor, phrase éclipée mais imagée, tirée du roman *La Disparition* de George Pérec qui a inspiré Benoît Lachambre : « D'autant plus allusif qu'il charroya son imagination lui montrant. »

L'ABERRATION DES TRACES, de Benoît Lachambre, et *SOMNOLENCE*, de Julie Andrée T., à Tangente jusqu'à demain, 20 h 30 et 21 h 30. Info : 514-525-1500.

Un bien-être fuyant

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

Inspirée par le Maroc, le désert et la fête, *Fragile Lumière*, de Lucie Grégoire, nous invite à pénétrer dans le giron féminin, siège de toutes les douceurs, forces et exubérances. Mais l'oeuvre, interprétée par Grégoire, Maria Kefirova et Sandra Lapierre, est inégale. Ce qui est fragile ici, c'est la chimie entre les trois interprètes. Le bonheur qui nous envahit lors du début chaud et habité de l'oeuvre s'envole peu à peu, pour ne revenir qu'au dernier moment.

Dans les deux premières sections

de la pièce, la lenteur des gestes et l'intensité des interprètes rend la danse tout à fait hypnotisante. Les côtés et le haut de la scène sont entièrement tendus de plastique translucide, laissant filtrer une chaude lumière. On n'a aucunement peine à imaginer qu'un désert brûlant s'étend à l'infini de l'autre côté de la toile. Les interprètes, vêtues de riches étoffes aux couleurs profondes, émergent doucement de la torpeur. Elles caressent le sol de leur ventre, de leurs mains et de leurs pieds, laissant des traces dans un sable imaginaire.

Puis, le trio se mue en duo. Ici, la chimie entre Maria Kefirova et

Sandra Lapierre est parfaite. Les corps onduleux, se frôlent et se lovent l'un dans l'autre. Les gestes sont amples et fluides. Les pliés sont profonds et les pieds nus, bien ancrés au sol. Une main rassurante se pose sur une épaule ou glisse le long d'un dos et le spectateur se laisse doucement envahir par une sensation de profond bien-être. En fond de scène, au second plan, Lucie Grégoire se tient presque immobile. Sa présence est remarquable et même si ses mouvements sont à peine perceptibles, ils sont lourds de sens. *Fragile Lumière* est d'ailleurs remplie de petits gestes furtifs et mystérieux qui s'élèvent vers le ciel et se perdent dans la nuit. Le collage sonore de Robert Marcel Lepage, fait de voix arabes et de musiques traditionnelles, se fait discret et empli de silence.

Mais lorsque les femmes se lancent dans une danse effrénée, tantôt fête, tantôt sabbat, le charme s'effrite dans la confusion. L'ensemble est laborieux, entre autres parce que les trois interprètes ont des qualités de mouvement qui s'harmonisent mal. La gestuelle raide et angulaire de Lucie Grégoire, émouvante en solo, se fond mal à celle plus racée et fluide de Sandra Lapierre et de Maria Kefirova, surtout dans les sections d'unisson. Un être complexe et mystérieux se devine en chacune de ces femmes. Mais le spectateur a du mal à s'y attarder parce que des problèmes d'utilisation de l'espace l'empêchent de focaliser.

Lucie Grégoire, qui a fait près de 10 ans de travail solo très intérieur, a peut-être perdu l'habitude de chorégrapier des séquences de groupe, surtout plus énergiques. Heureusement, *Fragile Lumière* se termine sur une ronde exaltée qui, peu à peu, rétablit notre bonheur trop tôt perdu.

À ne pas manquer : l'exposition de toiles et d'eaux-fortes de Françoise Sullivan, inspirées de *Fragile Lumière*, surtout pour le magnifique triptyque couleur de sang, de sable et de coucher de soleil.

FRAGILE LUMIÈRE, de Lucie Grégoire. À l'Agora de la danse jusqu'au 12 février. Interprètes : Lucie Grégoire, Sandra Lapierre et Maria Kefirova. Éclairages : Alain Lortie. Musique : Robert Marcel Lepage. Scénographie : André Coulombe.

LA PLUS GRANDE REVUE MUSICALE AU QUÉBEC

Québec!ssime

« DE CÉLINE DION À LA BOLDUC »

DU 15 AU 19 FÉVRIER ET
DU 29 FÉVRIER AU 4 MARS

THÉÂTRE MAISONNEUVE À 20H

« ...Québec!ssime ça surprend agréablement ! Ça séduit ! En un mot : bravissimo ! Allez-y ! Ce voyage musical est fascinant ! »

- Pierre O. Nadeau, Journal de Québec

« Bleutissime ! avait-on envie de crier (...) C'est vivant, le rythme est soutenu (...) des voix capables "d'accoter" Ginette Reno... »

- Michèle LaFerrière, Le Soleil

EN VENTE MAINTENANT 842-2112

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

La douceur de vivre

Un coeur en chocolat peint à la main avec petits chocolats pour seulement 5,99 \$, avec tout achat de 30\$ ou plus.

Offre en vigueur jusqu'à épuisement des stocks. Non valable sur le site Internet.

Place Montréal Trust (514) 281-5549 • Gare Jean-Talon (514) 278-2673

Indigo

Livres musique & café

Théâtre

Les Enrobantes : et si Freud avait été une marionnette ?

SONIA SARFATI

Enfant, ses quilles en plastique décollaient comme autant de fusées en direction de mondes lointains habités par des p'tits soldats dont l'habit ne faisait pas le moine (ni le général).

Pas de doute : Pierre Robitaille, membre fondateur et directeur artistique du Théâtre Pupulus Mordicus, est marionnettiste de l'âme jusqu'au bout des doigts. Il est aussi comédien. Et, surtout, touche-à-tout. C'est pour cela que l'art de la marionnette l'a appelé : « J'étudiais en arts plastiques et je faisais du théâtre. Dès mon premier contact avec la marionnette, j'ai compris qu'elle me permettrait d'explorer le côté multidisciplinaire de mon expression artistique », indique-t-il en entrevue téléphonique de Québec. Où il fait une pause entre deux séries de représentations des *Enrobantes*, cabaret décollé pour psychanalyste plongeant.

La pièce — mettant en vedette quatre comédiens, deux musiciens et 14 marionnettes, et gagnante du Masque de la production « Québec » en 1998 — vient en effet de faire un nouveau tabac au Péniscope. Elle arrive à Montréal le 9 février, où elle devrait brasser la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier.

« Dans une version qui, depuis la création, a mûri au niveau du texte, de la mise en scène et de la manipulation », fait remarquer Pierre Robitaille. Ce qui est tout à fait normal dans le cheminement de la troupe fondée en 1995 par trois copains aux talents multiples qui avaient envie de présenter quelque chose aux Médiévalles. Cela a donné *Faust, pantin du diable*. Un « quelque chose » qui a en fait duré tout l'été, a remporté le Masque de la meilleure production « théâtre en été » en 1996 et est parti en tournée loin et souvent.

Le Théâtre Pupulus Mordicus avait trouvé son terrain de jeu théâtral, celui de la marionnette en interaction avec le comédien — et pas seulement au niveau de l'intrigue. Une « fusion » possible grâce à la manière de faire de la compagnie : « Nous sommes un collectif de créateurs. Il existe un parallélisme dans le travail d'écriture, de fabrication des marionnettes, de la conception des éclairages et de la scénographie. On sent l'imbrication, l'osmose à tous les niveaux. »

Sur le plan de la production, l'imbrication peut se résumer ainsi : le texte des *Enrobantes* est signé Marie-Christine Lè-Huu, mais vient d'une idée de Pierre Robitaille qui a conçu les marionnettes, a participé à l'élaboration du décor et joue dans ce spectacle mis en scène par Gill Champagne, etc. Sur le plan du jeu, l'osmose comédien/marionnette s'est par exemple vue durant *Faust*, lorsque les spectateurs ont juré avoir aperçu la marionnette cligner des yeux et verser une larme. « Mais c'est mon visage qui était là », s'amuse Pierre Robitaille.

Dans *Les Enrobantes*, dont l'intrigue se situe à Vienne dans les années 30 et met en scène nul autre que Freud, le lien entre l'artiste et sa créature est plus évident. Nous sommes en présence de l'homme et de son double. Son Moi, son Ça, son Surmoi, au choix. Mais peu importe, l'homme, lui, le père de la psychanalyse, est durement mis à l'épreuve. Le spectre de l'impuis-

sance plane sur lui. Traqué par son épouse, par Mélanie Klein et par Carl-Gustave Jung, il se réfugie dans un cabaret minable. Et dans les bras de la sublime Lola — histoire de se faire remonter (le moral, s'entend).

« La première partie est burlesque... mais avec un texte raffiné, poursuit Pierre Robitaille. Puis, tranquillement, les personnages et le public sont amenés vers une compréhension plus grave de ce qui va se passer. Les années folles sont finies, les mouvements artistiques et sociaux sont en effervescence. Et nous sommes à un pas de la Deuxième Guerre mondiale... »

Un scénario permettant d'explorer les caractéristiques qui, dit Pierre Robitaille, distinguent le théâtre de marionnettes pour adultes fait au Québec de celui qui se fait en Europe : le spectaculaire, le « showbiz style Broadway » et l'irrévérencieux.

LES ENROBANTES, CABARET DÉCOLLETÉ POUR PSYCHANALYSTE PLONGEANT de Marie-Christine Lè-Huu, mis en scène par Gill Champagne. À la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier du 9 au 26 février.



Pierre Robitaille, membre fondateur et directeur artistique du Théâtre Pupulus Mordicus, en compagnie de Véronique St-Jacques... et de deux autres personnages.

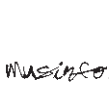
DELTA
MONTRÉAL
présente

SERGE LAMA

Au Théâtre St-Denis 2
Du 1^{er} au 4 mars 2000 à 20 h

Billets en vente à la billetterie du Théâtre St-Denis
ou au (514) 790-1111 / 1-800-848-1594

Renseignements : (514) 849-4211



www.sergelama.com

2826508

UN RENDEZ-VOUS UNIQUE EN THÉÂTRE ET CHANSONS

« J'appelle ça un succès complet »
Parmi les dix meilleurs spectacles de 1999
Le Devoir

Interprété par
Sylvie Legault
Martine Francke
Martin Ferron
au piano

MONIQUE AVANT LEYRAC

« (...) Un spectacle tout à fait réussi, capable de charmer tous les publics. » *La Presse*

SUPPLÉMENTAIRES
LES 16, 17, 18 ET 19 FÉVRIER 2000

2490 NOTRE-DAME OUEST, MONTRÉAL. BILLETTERIE: 514-931-2088

BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10h00!

RICKY MARTIN

SUPPLÉMENTAIRE!
VENDREDI 24 MARS - 20h00

Billets: Centre Molson, Admission, 790-1245 / 1 800 361-4595. www.admission.com

Un cadeau paraît pour la Saint-Valentin!

CENTRE MOLSON
HOUSE OF CONCERTS

Pierre Légaré

rien
Spectacle de l'année - Humour

5, 6, 7, 8 avril 2000 **Monument-National**
Billets au Monument-National 871-2224 et chez Admission 790-1245

UN AMOUR DE SPECTACLE
Jean-Pierre Ferland

Une présentation de **A-E VAN NOUTTE**

3^e et dernière série de supplémentaires

22, 23, 24 et 25 mars 2000 à 20 h

En collaboration avec **GSIMUSIQUE** **La Presse** **CITE ROCK CENTRE 107.3 FM**

Billetterie : (514) 931-2088
Réseau Admission : (514) 790-1245

2490, rue Notre-Dame Ouest
Métro Lionel-Groulx

Expositions

L'Égypte à Toronto

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Il y a les pyramides, les vraies, la version porte-clé ; il y a le sphinx ; les momies ; il y a les petits bonhommes 2D qui marchent de profil ; il y a le Nil ; le cou de Néfertiti et le nez de Cléopâtre. « Ce nez ! » disait César tout chose...

N'est-ce pas que l'Égypte fait image ? Mais encore. Sans doute plus que toute autre, la civilisation égyptienne fascine. Et le dernier effort pour répondre à cet engouement populaire porte le sceau prestigieux du musée du Louvre, du Metropolitan Museum of Art de New York et du Royal Ontario Museum de Toronto. Il a pour titre *L'Art égyptien au temps des pyramides* et réunit quelque 200 objets en provenance d'une trentaine de musées du monde entier.

Cette imposante et, tout porte à croire, majestueuse exposition a attiré plus de 750 000 visiteurs depuis son inauguration au Grand Palais de Paris, en avril 1999, et sa présentation au MET qui prenait fin le 9 janvier dernier. Quant à la critique, elle a aimé. Beaucoup.

« Un paradoxe intrigant, écrivait Michael Kimmelman du *New York Times*, qu'un art qui ait pour sujet la mort puisse à ce point regorger de vie. » Créés, en effet, pour les temples et les tombes entourant les pyramides, ces sculptures, reliefs, peintures murales, objets décoratifs et bijoux seront en place au ROM de Toronto à compter du 13 février.

Et selon l'égyptologue Krzysztof Grzyski, conservateur au ROM et l'un des trois auteurs de ce block-

buster qui fait son arrêt ultime dans la Ville reine, il était grand temps de monter une exposition sur l'art de l'âge d'or de l'Égypte antique, c'est-à-dire de la période nommée Ancien Empire (2650 à 2150 av. J.-C.). « Bien que l'existence des pyramides n'échappe à personne, on sait très peu ni sur les gens qui les ont construites ni sur l'art créé à cette époque. C'est d'ailleurs la première fois qu'une exposition se consacre à ce sujet, comme à cette période. » C'est aussi une occasion rarissime de voir réunies des sculptures de mêmes tombes qui, depuis leur découverte durant les excavations du XIX^e siècle, sont dispersées à travers différents musées.

Du nouveau, donc. Et nos yeux, apparemment, en seront reconnaissants. « Les canons de beauté de l'Égypte ancienne ne sont pas si éloignés des nôtres », commente tout sourire le commissaire Grzyski devant une reproduction de l'une des pièces maîtresses de l'expo. La superbe ? Une sculpture en ardoise appartenant au Museum of Fine Arts de Boston et donnant à voir les effigies en pied des sveltes et musclés pharaon Mykérinos et son épouse... l'enlaçant.

Naturaliste dans son expression et stylisée dans sa forme, cette statue à l'image du constructeur de la troisième pyramide de Gizeh a quelque chose d'étonnamment moderne. Difficile d'imaginer qu'elle a été sculptée il y a 4500 ans. Les

Égyptiens auraient-ils donc eu raison de croire que le temps est ininterrompu ?

Blague à part, ce sont justement les considérations temporelles de l'Égypte éternelle qui ont fait en sorte que cette exposition soit élue manifestation millénaire du ROM.

« Bien que l'existence des pyramides n'échappe à personne, on sait très peu ni sur les gens qui les ont construites ni sur l'art créé à cette époque. C'est d'ailleurs la première fois qu'une exposition se consacre à ce sujet, comme à cette période. »

« Les Égyptiens étaient littéralement obsédés par le temps, rappelle M. Grzyski. S'ils ont construit les pyramides en pierre — une innovation technique à l'époque —, c'était pour se préserver. C'est aussi pour ça qu'ils momifiaient leurs corps, qu'ils décoraient leurs tombes avec des objets de la vie quotidienne et religieuse. En somme, ils croyaient qu'après la mort, la vie se poursuivait. Ailleurs, mais telle quelle. Ils ont voulu se rendre immortels et, à mon avis, ils ont réussi. Leurs pyramides, leurs temples, même leurs noms y sont toujours ; les Égyptiens avaient l'habitude d'inscrire leurs sculptures. Et dans leur croyance, lorsqu'on prononce le nom de quelqu'un, on le ramène à la vie. »

Non, mais... Omnipotents, ces Égyptiens, du moins leurs mots. Quant à leur art, il faut voir !

L'ART ÉGYPTIEN AU TEMPS DES PYRAMIDES, au Royal Ontario Museum, 100 Queen's Park, Toronto, du 13 février au 22 mai. Il est recommandé de réserver ses billets : 416 872-1212 ou 1 800 461-3333.



Cette sculpture réalisée il y a 4500 ans et appartenant au Museum of Fine Arts de Boston donne à voir les effigies en pied des sveltes et musclés pharaon Mykérinos et son épouse.

LES ARTS VIBUS GALERIES MUSEES ENCANs

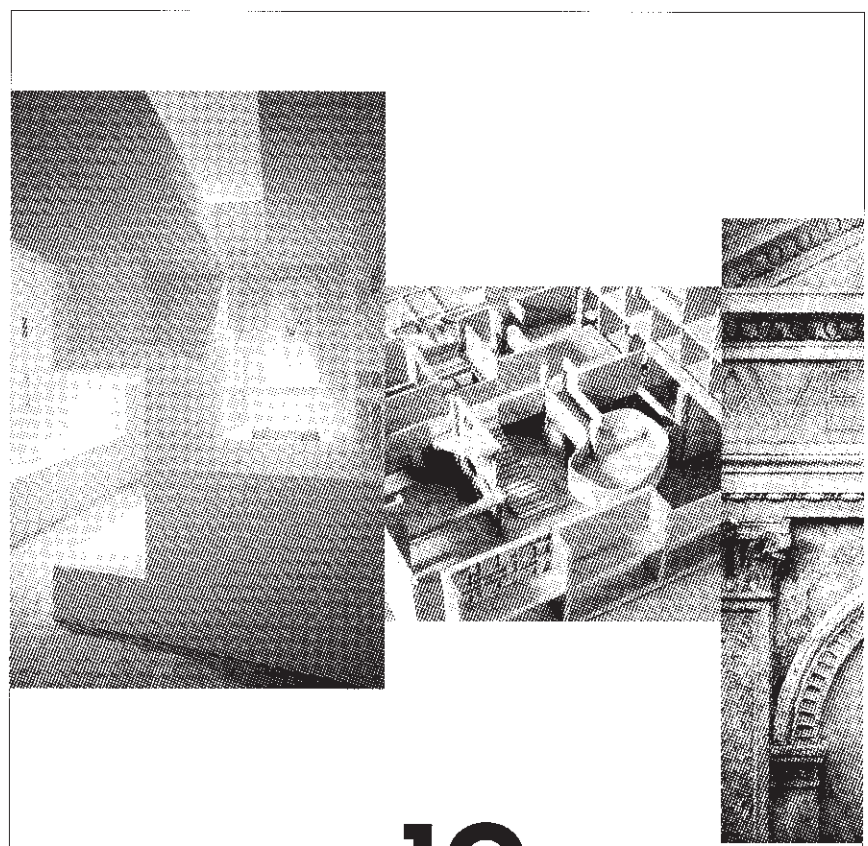
Du 5 au 26 février 2000
Francesco Clemente
estampes
Giuseppe De Luca
peintures
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
(514) 845-7471 • mar. à sam. 10 h - 17 h

Fait n°5 sur la SP

La SP est la maladie neurologique la plus répandue chez les jeunes adultes au Canada.

Société canadienne de la
Sclérose en Plaques

1-800-268-7582



10

En chantier : Les collections du CCA, 1989-1999

Jusqu'au 30 avril 2000

Plus de 350 estampes, dessins, photographies, livres rares, manuscrits, jouets et maquettes datant du XV^e siècle à nos jours.

Ateliers de création, programmes scolaires, visites commentées, conférences et cinéma.

Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal, Québec
514 939.7026 ou www.cca.qc.ca

Le CCA remercie la municipalité de Montréal, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et la Ville de Montréal. La Fondation de la famille W. McConnell a apporté son soutien aux programmes publics qui accompagnent l'exposition.

Banque de Montréal RABOUIL ROYAL Bell LIBERTÉ Wrebbitt 1422 30 LA PRESSE Omni

Présenté par
Groupe Investors

Photo : © CCA, Montréal / FIC / SDBAC / Neveva

ÉCOLE

Votre jeune rêve à sa musique, vous rêvez à sa réussite!

Venez entendre l'avenir de votre jeune!

Le mardi 8 février de 15h30 à 20h30, c'est l'évènement

Portes ouvertes à Vincent-d'Indy

La date limite d'inscription pour la session automne 2000 est le 1^{er} mars.

Deux visions contraires?

Bien sûr que non! Vincent-d'Indy comble le souhait de chacun. Le collège offre une formation musicale de qualité ainsi qu'une formation scolaire de haut niveau. Par ailleurs, le nombre restreint d'élèves permet un enseignement individualisé. Encadrement, rigueur, autonomie.

Un atout de Vincent-d'Indy: son programme jumelé

Vincent-d'Indy offre une double formation collégiale: en **musique** et en **sciences**. Comment? Grâce aux programmes jumelés avec le Collège Jean-de-Brébeuf.

L'étudiant de Vincent-d'Indy reçoit une formation de niveau collégial qui lui permet d'entrer dans les meilleures universités. Il peut soit poursuivre ses études musicales, soit choisir un autre champ de spécialisation.

Vincent-d'Indy s'harmonise à une gamme de professions

La musique est un art, une passion, voire une vocation. Elle peut mener à une carrière d'interprète, de compositeur ou d'enseignant. De plus, avec des cours d'enrichissement en mathématiques ou en langues, le jeune diplômé peut s'inscrire à l'université en actuariat, informatique, travail social, relations industrielles, politique, récréologie, histoire, géographie, criminologie, urbanisme...

Le 8 février prochain, il y aura des ateliers pour vous renseigner, des concerts pour vous éblouir, des mini-cours pour taquiner vos connaissances et enfin, un tirage de deux bourses d'études pour vous souhaiter la bienvenue.

ÉCOLE DE MUSIQUE Vincent-d'Indy
Le collège de la relève musicale

628, Chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont (Québec) H2V 2C5
Téléphone: 514-735-5261 télécopieur: 514-735-5266
Courriel électronique: admission@emvi.qc.ca

P.S. Si vous n'avez jamais cessé de rêver à votre musique, sachez que ce programme menant à l'obtention d'un diplôme d'études collégiales (DEC) est aussi offert aux adultes!

J'ai un beau château...

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Véritable petite folie que les *Chemises enchemisées* de Mario Duchesneau. De quoi nous rappeler que l'art s'en est souvent tiré au bras de l'extravagance. Beau couple, beau couple... Qui fait ces jours-ci son effet à l'Espace 502 de l'édifice Belgo.

Cet artiste montréalais qui n'en est plus à ses premières armes, qui a déjà suspendu au plafond d'une galerie du mobilier emboîté, qui, l'an dernier, a affublé de tables et de chaises le toit d'une grange de Saint-Jean-Port-Joli, ce réfractaire un peu piqué, donc, présente cette fois une oeuvre, une seule, dont la logique tient de l'objet

de curiosité. Ici, une construction éphémère qui n'en finit plus de suggérer. Rappelant à la fois un empilement hallucinant de caisses de bière, la structure cubique et étagée du tout aussi délirant (pour l'époque) Habitat 67 de Moshe Safdie et, pourquoi pas, un cube de Rubik charcuté, cette manière d'immense château de cartes a pour tout as ou joker des chemises à documents. Format lettre! Puis, disons... endimanchées.

Celles-ci sont en effet recouvertes d'impressions infographiques de l'un des thèmes de bureau de Windows 98: un intérieur vaguement victorien intitulé *Mystère*. Et puisque Mario Duchesneau est Mario Duchesneau, pas question de

laisser telle quelle cette iconographie cathodique. L'image en question a été travestie par l'artiste devant son écran, afin entre autres d'y incorporer un extrait de roman en chantier (*Tout vendre* d'un certain Jean Roland Dubé) qui traverse en toutes lettres jaunes et rouges l'une des façades parfaitement dénivelées de ce curieux castel.

Une folie, donc. Et si l'on s'obstine à y chercher le grain de « vérité », il émerge de cette démesure colorée un intérêt d'abord formel, où rigueur et manifeste labeur laissent transparaître la très belle justesse des structures simples. Il y a aussi ce mariage inattendu entre l'aspect monumental de cette sculpture et la fragilité de

son ossature cartonnée. Quoique architecturale dans ses dimensions, on a bel et bien l'impression qu'il suffit de souffler pour la voir s'écrouler. Puis, pour tout dire, il y a quelque chose de déconcertant dans cette manifestation 3D d'imagerie d'ordi. Quelque chose de presque narquois. Un peu comme si ces icônes, mais aussi icônes, de l'univers virtuel ne s'enduraient plus derrière leurs écrans. Comme si, devenus eux-mêmes iconoclastes, ils s'étaient échappés de leur fiction pour venir goûter à la réalité. Pour s'y mesurer peut-être, ou pis, pour s'y infiltrer. Aïe!

MARIO DUCHESNEAU, *Chemises enchemisées*, Espace 502, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 19 février.

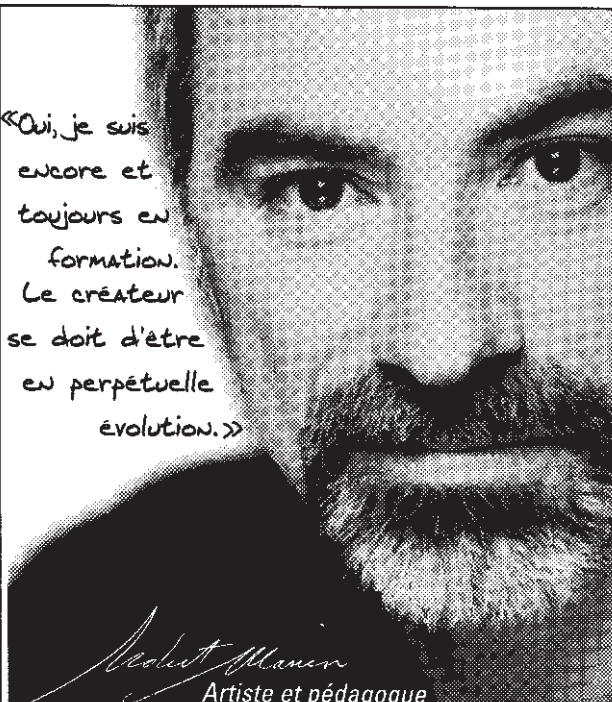
ÉCOLES

CAMP DE JOUR CHAMPIONS
ANIMATION EN ANGLAIS / ANIMATEURS BILINGUES
GARÇONS ET FILLES 3-14



DEPUIS 1979 LE CAMP DES CHAMPIONS VOUS OFFRE LE PLUS GRAND NOMBRE D'ACTIVITÉS ET DE SPORTS QUE TOUT AUTRE CAMP DANS LES ENVIRONS → AVENTURES EN TOUT GENRE, NATATION, BEAUX ARTS, HOCKEY, PATIN ARTISTIQUE, GYMNASTIQUE ET PLUS ENCORE.

TÉL. 739-3721 — 739-3423 www.championsdaycamp.com
SUR LES TERRAINS SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME PRÈS DE WESTMOUNT, MONT-ROYAL ET OUTREMONT



«Oui, je suis encore et toujours en formation. Le créateur se doit d'être en perpétuelle évolution.»

Robert Plamondon
Artiste et pédagogue

Escalier F, premier studio de recherche, de création et de diffusion consacré à la formation et au perfectionnement des auteurs, compositeurs et interprètes de niveau professionnel venus des quatre coins du monde.

Six mois de rencontres pertinentes et de travail en studio et sur scène.

Une première dans la Francophonie mondiale.

Demandez notre brochure et réservez votre place dès maintenant
Hélène Mauro : (514) 281-0125 poste 29
www.escalierf.org

2000 Canada  Québec  Montréal 

LES ARTS **VIBU2** GALERIES MUSÉES ENCANs



Notre-Dame de Paris

VERSION ANGLAISE
SUR DISQUE COMPACT
MAINTENANT EN VENTE

Mettant en vedette :

GAROU
TINA ARENA
BRUNO PELLETIER
DANIEL LAVOIE
LUCK MERVIL
NATASHA ST-PIER
STEVE BALSAMO

Artiste invitée
CÉLINE DION

www.notredameonline.com www.sonymusic.ca

2827303

L'Art de rêver



Un atelier de capteurs de rêves avec Nick Huard, artiste autochtone

Une légende autochtone raconte que le capteur de rêves, suspendu près d'un lit, prendra les mauvais rêves au piège dans son filet, et laissera glisser les bons songes jusqu'au rêveur.

MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

L'Art de rêver
Le samedi 19 février, de 14h à 16h30

Lors de cet atelier, vous fabriquerez votre propre capteur de rêves, et apprendrez sur la culture autochtone, son symbolisme, et les animaux totems tels que l'aigle, l'ours, le loup, et le corbeau. Ne manquez pas l'occasion d'apprendre comment attraper les rêves.

Coût : 20 \$
(taxes et matériaux compris)
Pour les adultes et les enfants âgés de 12 ans et plus.

CAPACITÉ LIMITÉE, RESERVEZ TÔT!


THÉÂTRE
J. ARMAND BOMBARDIER

La Presse

2827996

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

5 février 2000

Page D18 manquante

À l’affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

(84, Ste-Catherine O.)
L'Odyssee, de Homère. Adapt. de Dominic Champagne et Alexis Martin. Mise en scène de Dominic Champagne. Avec François Papineau, Dominique Quesnel, Alexis Martin, Pierre Lebeau, Julie Castonguay, Sylvie Moreau et 10 autres comédiens et musiciens. Jusqu'au 27 février.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Auj., 16h et 20h, *Noël de force*, de Eugene Stickland. Mise en scène de Monique Duceppe. Trad. de René Gingras. Avec Louise Bombardier, Benoît Girard, Monique Joly, Marcel Leboeuf et Jacques L'Heureux.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Les Chaises, de Eugène Ionesco. Mise en scène de Paul Buissonneau. Avec Hélène Loiselle, Gérard Poirier. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h. Jusqu'au 26 février. - Lun., 19h30, *Eugène Ionesco*, débat-conférence, avec Paul Buissonneau, Kim Yaroshevskaya, Hélène Loiselle et Jacques Lessard.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Le Désir de Gobi, de Suzie Bastien. Mise en scène de Pierre Bernard. Avec Annick Bergeron, Danny Gilmore et Raymond Legault. 20h. Jusqu'au 26 février.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Auj., 20h, *Jacynthe*, de Laval, de René Gingras. Mise en scène de Yves Desjagnés. Avec Patrice Coquereau, Maude Guérin et Didier Lucien.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Auj., 19h30, *Code 99*, théâtre musical de François Archambault et Yves Morin. Mise en scène de Normand Chouinard, assisté de Michel Bérubé. Avec Guillaume Champoux, Michel Girard, Brigitte Lafleur, Jean-Sébastien Lavoie, Isabelle Lemme, François Létourneau, Violaine Paradis, Marie-Eve Pelletier, Jean-François Poirier, Catherine-Anne Toupin, Catherine Trudeau et Catherine Vidal. - Dès mer., 19h30, *Les Enrobantes, cabaret décollé pour psychanalyse plongeant*, de Marie-Christine L'Hu, d'après une idée originale de Pierre Robitaille. Spectacles de marionnettes pour adultes, mis en scène par Gill Champagne. Comédiens-manipulateurs: Martin Genest, Anne-Marie Olivier, Pierre Robitaille et Véronique St-Jacques.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Crime et Châtiment, de Fiodor Dostoïevski. Trad. et adapt. de Igor Ovadis et Serge Mandeville. Mise en scène de Igor Ovadis. Avec Catherine Allard, Marc Béland, Stéphane Brulotte, Violette Chauveau, Geneviève Cocke, Maxim Gaudette, Marie-Christine Lalonde, Serge Mandeville, Igor Ovadis et Stefan Perreault. Mer., 19h; ven., 20h, sam., 16h. Jusqu'au 19 février.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Transit - section no 20, d'Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard. Mise en scène d'Alexis Martin. Avec Jacques Baril, Martin Beaulne, Daniele Brière, Michel Charette, Sophie Dion et Jean Maheux. Du mar. au sam., 20h30. Jusqu'au 19 février.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Les Bonnes, de Jean Genet. Mise en scène de Carmen Jolin. Avec Frédérique Collin, Léa-Marie Cantin et Annie Bienvenue. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 12 février.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Alberline en 5 temps, de Michel Tremblay. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Monique Mercure, Andrée Lachapelle, Sophie Clément, Elise Guilbault, Macha Limonchik et Guylaine Tremblay. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 12 février. Représentations supplémentaires les 5 et 12 février, à 16h; du 15 au 19 février à 20h.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallée)
Auj., jeu., ven., 20h, *Mort accidentelle d'un anarchiste*, de Dario Fo. Présentation des Productions Histron.

SALLE DES ATELIERS (4273, Drolet)
Auj., 20h, l'impro Théâtre.

STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT (100, Notre-Dame E.)
Auj., 20h, *Bergman*, d'après Ingmar Bergman. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Avec Karine Beauchamp, Patrice Bédanger, Salomé Corbo, Stanislas Da Col, Tristan Dubois, Eve Duranceau, Vladana Milicevic, Frédéric Paquet, Marie-Hélène Racicot et Dominique Théberge.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Antarktikos, de David Young. Trad. d'André Ricard. Mise en scène de Michel Monty. Avec Réal Bossé, Normand D'Amour, Stéphane Demers, Gérard Gagnon, Richard Fréchette et Jean Turcotte. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'au 12 février.

THÉÂTRE LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Dim. et lun., 20h, *Journal intime d'une âme*, de Nathalie Charrette. Mise en scène de Sylvio Archambault. Avec Sylvio Archambault, Nathaly Charrette et Valérie Gagné.

MONUMENT-NATIONAL
(théâtre du Maurier, 1182, St-Laurent)
Auj., 20h30, *Novembre*, de Annael Scutari. Mise en scène de Alex Ivanovici. Avec Daniel Simard, Monique Martel, François Guy, Sophie Vajda, Marcel Jeannin, Josée Beaulieu, Jean-Bernard Côté, Michel Bonneau, Jules Philip, Sylvie-Anne Siouli-Trudel, Josephine Bacon, Lou Vani, Stephanie Baptist, Gordon Masten, Jeannie Walker.

1680 (Ontario E.)
Dès mer., 20h, *La Nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec James Hyndman. Production de Sibyllines.

ESPACE GEORDIE (4001, Berri, espace 103)
Auj., 20h, *Lawrence & Holloman*, de Morris Panych. Avec Adrian Burhop et Stephen Sprekmeester.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLEY (2447, av. Bourgeois, Chambly)
Chapitre deux, de Neil Simon. Mise en scène de Danielle Ancill, en collaboration avec Marise Provencher. Avec Silvín Fernandez, Michel de Champlain, Hélène Lessard et Chantal Therrien. Ven., sam., 20h. Jusqu'au 15 février.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu)
Lun., 19h30, *La Baronne et la Truie*, de Michael Mackenzie. Trad. de Paul LaFavre. Mise en scène de Francine Alepin. Production de Omnibus; mar., 19h30, *Les Trains*, de Olivier Choïnière. Mise en scène de Benoît Vermeulen. Production du Théâtre Le Clou; mer., 19h30, théâtre de marionnettes chinoises. Texte de Georg Büchner, adapt. de Grégoire Callies. Mise en scène de Grégoire Callies et Jeanne Vitez. Création du Théâtre du Chemin Creux; jeu., 20h, journée marathon-théâtre - lectures publiques.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Dim., 13h et 15h, *Charlotte Sicotte*, de Pascale Rafie. Mise en scène de Michel Fréchette et Michel P. Ranger. Marionnettistes: Sylvain Gagnon, André Meunier, Louise-Anouk Ouellet et Jacques Piperni. (4 à 8 ans)

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Auj., 19h; dim., 14h, *San Guo Zhi* (en japonais, avec sous-titres en anglais ainsi que narration en français et en anglais) (9 ans et plus)

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Dim., 14h, *Baba O'Rom et la poule de cristal*, d'Alain Boisvert. Présentation de la troupe Le Matou Noir.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Auj., mer., jeu., ven., 20h, *Fragile Lumière*, de Lucie Grégoire. Avec Maria Kefirova, Sandra Lapiere et Lucie Grégoire.

TANGENTE (840, Cherrier)
Auj., 20h30 et 21h30; dim., 18h30 et 19h30, *L'aberration des traces*, de Diane Leduc et Benoît Lachambre. Avec Robin Poitras, Diane Leduc et Geneviève Papin.

CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (20, St-Charles-Borromée S., Joliette)
Auj., 20h, *Les Années de Pèlerinage*, chorégraphies de Jean-Pierre Perreault.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Auj., 14 h, Nouvel Ensemble Moderne. Répétition publique. Dim., 15 h 30, Alexandre Dobson, baryton, et Doreen Simons, pianiste. *Winterreise* (Schubert). Lun. et mar., 9 h et 13 h, Série Début: auditions publiques. Jeu., 20 h, Claire Guimond, flûtiste, et Luc Beauséjour, claveciniste. Bach, Boismortier, Telemann. Ven., 20 h, Kohei Nishikawa, flûtiste, et Patrick Graham, percussionniste: master-class de musique japonaise.

SALLE PIERRE-MERCURE
Auj., 16 h 30, Quatuor à cordes SMCQ Jeunesse et Caroline Leveau, comédienne. Mer. et jeu., 20 h, Ensemble TUYO. *Rouge de Vinet* (création).

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17h, Trio à cordes. Mozart, Bach, Dohnanyi. Mer., 12h30, Erik Reinart, organiste. Bach.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *Otello* (Verdi). Opéra de Montréal. Première. Antonio Barasorda, ténor, Christiane Riel, soprano, Gino Quilici, baryton. Mise en scène: Bliss Hebert. Choeur de l'OdM et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Joseph Rescigno. Autres représentations: lun., jeu., et les 12, 16 et 19 fév. Mar. et mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Edgar Seipenbusch. Concerts Fontana, soprano. Strauss, Lehar, Kalman, Stoltz, Fucik. *Gabrielles* (Martin), Concerto pour hautbois (Haydn), Sérénade pour hautbois et cor anglais (Schoeck), Symphonie no 2 (Honegger).

ÉCOLE VINCENT D'INDY
Dim., 15 h, Roland Dyrns, guitariste.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 15 h 30, Ewa Podles, contralto. Au piano: Ewa Poblocka, Chopin, Karłowicz, Lutosławski, Tchaikovsky, Falla, Ladies' Morning Musical Club. Lun., 20 h, Bruce Mather, Pierrette LePage, Alcides Lanza et Robert F. Jones, pianistes-duettistes. Celona, Jones, Mather, Tedman, Lanza. Mer., 20 h, Laura Wilcox, altiste, avec synthétiseur. Jeu. et ven., 20 h, 1 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Louise Pellerin, hautboïste, et Josée Marchand, cor-anglais. *Études pour cordes* (Martin), Concerto pour hautbois (Haydn), Sérénade pour hautbois et cor anglais (Schoeck), Symphonie no 2 (Honegger).

USINE C (1345, Lalonde)
Jeu., 20 h, *Lulu, le chant souterrain*, opéra techno (Alain Thibault), Chants Libres. Première. Pauline Vaillancourt, soprano, et Paul Savoie, comédien. Autres représentations: ven. et les 12, 15, 16 et 19 fév.

ÉGLISE ST. PHILIP (Montréal-Ouest)
Jeu., 20 h, Olivier Thounin, violoniste, Scott Woolweaver, altiste, et Karen Kaderavek, violoncelliste. Mozart, Schubert, Piston, Ravel, Beethoven.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Ven., 12 h 15, Kola Owolabi, organiste; 19 h 30, Patricia Abbott: master-class de chant.

Variétés

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Jeu. et ven., 20h, Benoît Paquette.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)
Nostalgie. Avec Frank Olivier et Jacques Vallée. Présentation des Productions Apollon Enr. Du mer. au sam., 20h; dim., 14h. Jusqu'au 20 février.

BALUSTRADE DU MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Auj., 20h, Joël Blais.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 20h, Engelbert Humperdinck.

GESÙ (1200, de Blery)
Mer., ven., 20h, Laurence Jalbert et Dan Bigras.

CENTRE MOLSON
Auj., 20h, Francis Cabrel; lun., 19h30, Def Leppard, Joan Jett et The Blackhearts.

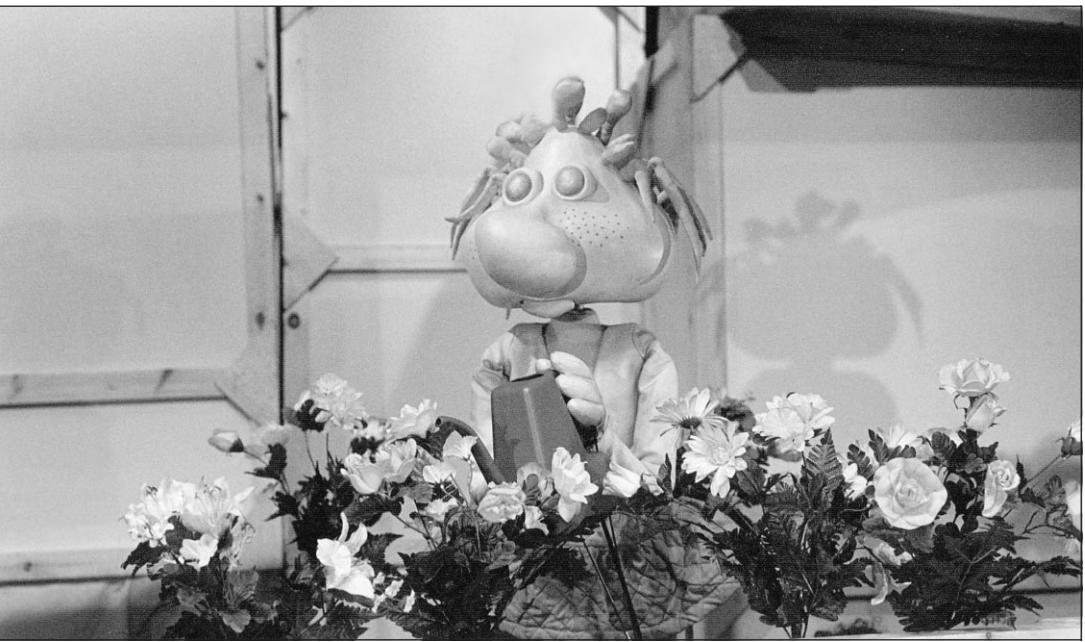
CABARET (2111, St-Laurent)
Auj., 20h30, Lilison Di Dinara; mer., jeu., ven., 20h30, *L'âme qui sortait par la bouche du dormeur*, avec Michel Faubert.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
Auj., 21h, *On va faire la boum* (chansons française).

SAISON ÉMILE-NELLIGAN (Maison des écrivains, 3492, Laval)
Mer., 20h, fête de la place aux poètes, avec Joël Des Rosiers.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, DJ Michel Leduc.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, Serge Lachapelle et Dany Pouliot.



Charlotte Sicotte

Le Théâtre de l'Avant-Pays reprend, jusqu'au 20 février à la Maison Théâtre, *Charlotte Sicotte*, un spectacle destiné aux 4 à 8 ans qui sde façon amusante sur les rapports entre le marionnettiste et sa marionnette.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, groupes de Yelo Molo et Monochrome.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
Auj., 21h30, Cayouche et ses musiciens.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Auj. et dim., 22h, Yannick Beauré.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., 22h, Alain Lefrançois et Richard Lachapelle.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Auj., 22h, cabaret de minuit avec Tom Levitt; dim., 20h, Este-band.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Auj., 22h, Lyre et Délire; dim., 20h30, AguArdiente (flamenco).

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., 22h, Diane Hébert et Amandine Paccioni; dim., 22h, Skip Bey et Tim Jackson.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., 22h, Céline Delisle.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et Pat Lebel; dim., 21h, Jacques Rochon; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Brel, Desjardins.

SALLE DE CONCERT OSCAR PETERSON (7141, Sherbrooke O.)
Auj., 20h, Craig Morrison et The Momentz.

CAFÉ CHAOS (1635, St-Denis)
Auj., 22h, DJ Juan.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Dim., 20h, René Lapalme et ses invités.

CABARET DU ST-SULPICE (1680, St-Denis)
Auj., 20h, *Woel! Woel! Woel!*, avec Jérôme Lemay.

SERGET RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, *Le noyau dur* (contes).

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., dès 21h, Safecracker.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21h, groupe Revolver.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21h, Something Blue.

À L'ÉCAROT (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20h, Paulo Ramos et J.F. Groulx.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Auj., 20h, Lévesque et Turcotte; dim., 13h30, Carmen Campa-gne.

CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX ST-JEAN (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, François Massicotte.

MAISON DE LA CULTURE DU VIEUX-PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme)
Auj., 20h, les Fabuleux Éléphants.

BOURBON STREET (2045, route 117, Ste-Adèle)
Auj., 21h, Sylvain Laroque.

LE QUID (524, Patry, Ste-Adèle)
Auj., dès 21h, Bowser & Blue.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Oeuvres de Roland Poulin et expositions *Culbutes: oeuvre d'impertinence* et *Autour de la mémoire et de l'archive*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Auj. et dim., de 11h à 18h, expositions *L'art moderne mexicain, 1900-1950*, *Moi et ma circonstance: la mobilité dans l'art mexicain contemporain*. Expositions *Terrain de jeux artistiques* et *De Gauguin à Toulouse-Lautrec: l'estampe en France dans les années 1890*. - (architecture Benaiah Glibb) - Exposition *Triumphes du Baroque: l'architecture en Europe, 1600-1750*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., jusqu'à 21h. Jusqu'au 9 avril.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Exposition *Marc-Aurèle Fortin*. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 2 avril.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Trésors d'Italie du Sud*, artefacts du 8^e au 3^e siècle avant J.-C. Jusqu'au 26 mars 2000.

MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Trajectoires*, la céramique au Québec des années 1930 à nos jours, *Cols et manchettes de dentelle*. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 30 avril.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Exposition *Les Amuseurs*. Jeu., ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 juin. (pour les enfants de 4 à 10 ans)

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Oeuvres de Claudine Cotton. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 13 février.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E., espace 401)
Exposition *Atelier Raps*, oeuvres de Jean-Marie Benoit, René Donais, Martin Lacroix, Marc Séguin, Gabriel Belgeonne, Cyril Bihain, Claude Celli, Frédéric Penelle et Sarah V. Jusqu'au 8 février.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
Exposition *Virtuosité Zérozoïste*, oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 27 février.

B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
Auj., de midi à 18h, peintures de Marc-André Soucy.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Cartes géographiques anciennes (1695-1783) et gravures anciennes de W.H. Bartlett. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Oeuvres de Christine Major. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 12 février.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (Galerie Liane et Danny Taran, 5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Peintures et dessins de Leon Golub. Du lun. au jeu., de 9h à 21h; ven., de 9h à 14h; dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 5 mars. Oeuvres de Nicholas Amberg, Jackie Rae et Eric Simon. Jusqu'au 29 février.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *Cedric Price: de tout temps et En chantier: les collections du CCA*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DE MONTRÉAL (1200, de Bleury)
Oeuvres de Stephen Grenier Stini. Du lun. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 24 février.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)
Exposition *Designland: panorama du design actuel*. Du mer. au dim., de midi à 18h. Jusqu'au 27 février.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Auj., de midi à 17h30, sculptures de Pierre Bourgault-Legros et Marie-Josée Laframboise.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte Ste-Catherine)
Exposition *La langue à travers les âges, des origines au Québec*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h. Jusqu'au 10 février.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Oeuvres de Jacques Blanchet. Du mar. au sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 18 février.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)
Exposition *Oeuvre à deux*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 12 mars.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, St-Just)
Auj. et dim., de 13h à 16h, exposition *Parvis et portails*, sculptures de Yves Trudeau.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Claire Beaulieu, Anne Billy, Suzanne Boucher, Jean Brillant, Claude Guertin, Normand Hamel, Marie-Claude Pratte, Guy Saint-Arneault, Denis St-Pierre, John Shaw et Eric Simon. Jusqu'au 18 mars.

GALERIE FÔKUS (68, av. Duluth E.)
Oeuvres de Lorraine Galarneau. Jusqu'au 11 février.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 502)
Dès mar., sculptures de Charlayn Imogen von Solms. Du mar. au sam., de 13h à 18h.

GAALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Dès jeu., oeuvres de Ron Shuebrook.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Peintures de Patricia Nguyen M. Huong et Manon Otis.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (Université Concordia, 1400, boul. de Maisonneuve O.)
Auj., de 13h à 17h, exposition de la faculté des Beaux-Arts de l'Université Concordia.

GALERIE LES IMPATIENS (100, Sherbrooke E.)
Dès jeu., exposition *Parle-moi d'asmour*

GALERIE LES MODERNES (460, Ste-Catherine O., espace 305)
Oeuvres de Luc Bergeron. Jusqu'au 24 février.

GALERIE OLIVIER MARTIN (4021, Dandurand)
Petits formats, de Violaine Gaudreau, Ann McCall et François Vincent.

GALAERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Gravures anciennes, de Keuleman, Edwards, Wilson, Nozeman, Lewin, Morris, Martin, de Puydt, Sweet, Curtis et Antoine Watteau.

GALERIE MCCLURE (350, av. Victoria)
Peintures de Robbin Deyo et Mark Mullin. Du mar. au ven., de 11h à 17h30; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 26 février.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Exposition *Paysages du Québec*. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 29 février.

GALERIE MISTRAL (372, Ste-Catherine O., espace 424)
Oeuvres d'Alain Chagnon, Iva Zimova et Lutz Dille. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 19 février.

GALERIE MONARO (34, St-Paul O.)
Oeuvres de Monique Harvey, Pierre Patry, Janusz Migacz et Manon Otis.

GALERIE MONTRÉAL TÉLÉGRAPHE (206, de l'Hôpital)
Exposition *Paséé composé*, oeuvres de Stéphane La Rue, Raymond Lavoie et Guy Pellerin. Du mer. au sam., de midi30 à 17h30. Jusqu'au 26 février.

GALERIE NEXUS (1350, av. Greene)
Peintures de Esaunt Hernandez Solano, Juan Murrieta, No-lasco Martinez, Juan Jose Camacho, Richard Leon Garcia, Enrique Nunez. Sculptures de Chucho et de Juan Estrada. Du lun. au sam., de 10 h à 18h

GALERIE PORT-AURICE (8420, boul. Lacordaire)
Auj., exposition *Un lieu où tout commence*, oeuvres de Josette Villeneuve.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Françoise Sullivan. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 26 février.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
Oeuvres de John Little, Arthur Lismer, Betty Galbraith, Cornell S.C.A., Kevin Jenne, Henri Masson, Kapil Harnla, Tibor K. Thomas, Claude Laviolette. Jusqu'au 14 février.

Nouvelle enseigne dans le Vieux

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Rue Saint-Vincent, Chez Claude Postel, qui avait succédé au Petit Havre, est devenu Le Richelieu. Changement de propriétaire, changement de cuisine sans doute, mais qui ne se manifeste pas par un changement de décor.

Même si la maison n'est pas classée monument historique, elle a un passé et une histoire aux saveurs multiples qui font que l'on doit respecter le cadre. Certains le trouvent austère. Il est digne, réchauffé par des boiseries, l'éclat du cuivre dans le fond, des tentures drapées avec style pour adoucir les angles des fenêtres. L'ambiance « quartier d'affaires et de toges » du midi ne disparaît pas complètement le soir. Cela a des avantages : pas de fond musical (pollution sonore la plupart du temps) et discrétion autour des tables dont les conversations ne parviennent pas aux oreilles des voisins.

Animé le jour, le Vieux-Montréal l'est beaucoup moins les soirs d'hiver et demeure néanmoins un quartier fréquenté par les touristes. Il est préférable de s'y rendre en taxi. Le stationnement est un problème criant. Et l'on risque fort de devoir ajouter le montant d'une amende à l'addition du restaurant.

La crème de moules remplissant une grande assiette creuse, avait toutes les apparences des entrées qui mettent en appétit. La texture crémeuse et fine cachait une vigueur réjouissante pour les papilles.

L'escargot est présenté comme on présente les croustis, petites bouchées croustillantes qui avaient beaucoup plus de fondant qu'en ont habi-



tuellement ces gastéropodes. La rémoulade faisait opposition en croquant et en fraîcheur.

Le Richelieu fait souvent référence aux Îles-de-la-Madeleine dans la dénomination de ses plats. En hiver, c'est moins probant. Le suprême de volaille, roulé, coupé en fuseau et dressé, donnait du style à l'assiette. Malheureusement, la chair était sèche et fade, même si une bouchée de homard était nichée au coeur de l'édifice. La sauce courte et savoureuse ne pouvait compenser. Les légumes par contre, par le choix, par l'assemblage, par la cuisson, étaient une réussite.

Les légumes, différents de ceux du plat précédent, avec une abondance de bons champignons, et parfaitement cuisinés, donnaient de l'intérêt à ce « civet » de lotte peu convaincant du côté du poisson.

Plusieurs desserts doivent être commandés au début du repas. La

tarte fine, le soufflé aux fruits de la passion en font partie. Le service oublie parfois d'en faire mention et rien ne l'indique sur le menu. La crème brûlée à la cardamome n'avait pas de parfum particulier et, sous la brûlure du sucre, la crème était grumeleuse. Les gratins de fruits ont eu leur heure de gloire et ont laissé de bons souvenirs. Celui-là n'avait pas de finesse

LE RICHELIEU
443, rue Saint-Vincent
514 875-5067

Croustillant d'escargots au cari, rémoulade de céleri aux pommes
Crème de moules
Suprême de volaille et homard des Îles à l'estragon
Civet de lotte aux champignons sauvages et ail doux
Crème brûlée à la cardamome
Gratin de fruits
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 89,25 \$

La cuisine, un beau souci

GASTRONOTES

Françoise Kayler

C'est un livre de cuisine pas plus gros qu'un disque compact. C'est un disque compact !

La cuisine à la radio, la cuisine à la télévision, la cuisine en vidéo... toutes les formules ont des défauts. Celle-là en a sans doute. Mais, à la première écoute, elle semble ne pas en avoir. Les mains libres, les yeux attentifs à ce que font les mains... on arrête le disque quand on en a besoin, on le fait tourner et retourner à satiété. Cette forme a beaucoup de souplesse. Elle en a une très particulière : elle permet aux malvoyants de faire la cuisine. Quand on a les mains dans la farine, comment peut-on suivre une recette écrite en braille ?

Sur ce disque compact, 26 recettes sont dites : des recettes de cuisine régionale corse. Deux frères, l'un cuisinier et l'autre producteur, Gilles et Maurice Bastide, en sont les auteurs. Ils ont travaillé en collaboration avec la Fédération des productions agricoles et agroalimentaires traditionnelles, « reflet des saveurs authentiques du terroir et possédant une histoire, une valeur culturelle ajoutée ».

Le disque est accompagné d'une brochure bien illustrée. Le plat est photographié et la liste des ingrédients est donnée, évitant ainsi d'avoir à se servir d'un crayon quand on est dans la cuisine. Sur un fond sonore très doux, la recette est parfaitement dite, incluant des « mises en pause » aux mo-

ments stratégiques. Le choix des recettes est suffisamment dépayssant pour nous plaire, mais pas assez pour que l'on ne puisse trouver les ingrédients nécessaires. L'Île de Beauté est devenue l'une de nos destinations touristiques préférées. Guelfucci nous avait mis l'eau à la bouche. Un beau souvenir, ou une invitation au voyage que ce CD que l'on trouve, en exclusivité, chez Archambault (centre-ville de Montréal, pour l'instant).

Cuisine au campus

Tous les parents sont inquiets de la santé de leurs enfants qui « vont vivre en appartement ». Petit budget et mauvaise alimentation vont alors souvent de pair. Pour rendre service à tous les « jeunes au campus », une mère de famille doublée d'un professeur de français a rédigé un livre de cuisine adapté à leur situation. Les recettes sont sélectionnées pour être variées, simples à exécuter, nutritives et ne faisant appel qu'à des ingrédients compatibles avec de petits budgets. « Fini le temps où l'on pensait que pour être bien nourri, il faut une fortune », affirme Paula Cassagnol qui le prouve dans *Cuisine & conseils pratiques pour jeunes au campus* (Culture Jeunesse), ouvrage qui ne se contente pas de donner des recettes et qui ajoute des conseils pratiques... de bonne mère de famille.

Art et cuisine

Pour ceux qui aimeraient retrouver Frida Kahlo et Diego Rivera après leur visite de l'exposition L'Art moderne mexicain, ce livre sera un enchantement : *Les Noces de Frida et Diego* — *Souvenirs et recettes du Mexique* (Albin Michel).

LE GUIDE DES RESTAURANTS

La Saint-Valentin
au restaurant **CHATEL VIENNA**
Deux belles salles
au bord du lac des Sables
Cuisine raffinée - Bar - Foyer (5 à 7)
Accent chaleureux
Réservations au (819) 526-1485
6, rue Ste-Lucie, Ste-Agathe

Homard Lou
Restaurant
Croustis - Fruits de mer
Vous choisissez votre homard
vivant et votre recette.
Réservez tôt pour
la St-Valentin
Salle de 50 à 100 personnes disponible
Vue magnifique sur la Place Jacques-Cartier et sur tout le Vieux-Montréal
403, Place Jacques-Cartier Tél. : (514) 398-9090

Chez Beauchesne
RESTAURANT-TRAITEUR
MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h • Sam. de 16 h à 30 h à 23 h
Fermé le dimanche.
3971, rue Hochelaga Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du Stade / Stationnement sur la cote

La Vieille France
Saint-Valentin, soirée lyrique
samedi 12 février à 19h
Jeannine Lachance
reçoit ses invités
en musique et en chansons
Repas spectacle 41⁷⁵ Taxes et serv. inclus
52, RUE ST-JACQUES, VIEUX-MONTRÉAL ☉ Place d'Armes

Spécial 2000
13⁹⁵\$
1. SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
2. ROGNONS DE VEAU À LA MOUTARDE
3. CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
4. MÉDAILLONS DE VEAU BORDELAIS
5. COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES ET SCAMPIS
6. COMBINÉ SCAMPIS, CREVETTES ET CUISSES DE GRENOUILLES
7. MAGRET DE CANARD AUX CANNEBERGES
8. FOIE DE VEAU AU VINAIGRE BALSAMIQUE
9. FILET D'AGNEAU AUX HERBES DE PROVENCE
10. RÔTI DE BŒUF AU JUS
11. SUPRÊME DE POULET AU GRAND MARNIER
12. CERVILLE DE VEAU GRENEBLOISE
MENUS D'AFFAIRES TOUTS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.
Non-valable les jours fériés.
Restaurant LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin ouest
(juste à l'est du boul. l'acadie)
(514) 337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

Venez goûter à nos fameux BRUNCHS à partir de 9⁹⁵\$
les sam. et dim. de 10 h à 16 h
St-Valentin arrive
Réservez-tôt pour les 11, 12, 13, 14 fév.
Menus à partir de 22⁹⁵\$
5163, St-Laurent, (entre Laurier et Fairmount)
Montréal • (514) 495-1795

BRUNCH "MAGIQUE"
Venez bruncher le dimanche dans « la plus ancienne Auberge en Amérique du Nord »
• animation aux tables par notre talentueux magicien Pat Gueller
• ateliers de magie disponibles sur place pour les jeunes de 7 à 77 ans
Réservation : (514) 878-3561
426, rue St-Gabriel • Vieux-Montréal

La suggestion du chef
Solmar
Le chef "Jose"
(directement de l'Hôtel de Guiebo à Cascais, Portugal)
vous propose quelques assiettes de sa table d'hôte
30 \$
♥ Les calamars grillés poêlés
(huile d'olive, ail, vin blanc)
♥ Les fruits de mer
(comme seuls les portugais le font)
(homard, crevettes, palourdes, moules, poissons frais sur bisque d'homard)
♥ La poire pochée
Porto et cannelle
Tout en écoutant
le son magistral du Fado
Réservez tôt
pour la Saint-Valentin !
♥ ♥ ♥ ♥ ♥ ♥ ♥ ♥ ♥ ♥ ♥ ♥
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

RESTAURANT
La Bodega
Reposez-vous ce soir !
Au menu : la « paella »
Livraison gratuite (île de Montréal)
6 choix différents • 4 personnes et +
3456, av. du Parc • Tél. : (514) 849-2030
Fax : (514) 849-2946

Lanni Fine cuisine italienne
Restaurant
Fruits de mer, pizza four à bois
Saint-Valentin, le lundi 14 février
Gilles Proulx en spectacle
avec la chanteuse Bianca Ortolano
3132, rue Sherbrooke Est
Tél. : (514) 527-8313 • (514) 521-0194

Le St-Amable
Fine cuisine française
Brunch tous les dimanches
Les vendredis et samedis
Soirées animées de la Saint-Valentin
avec notre pianiste chanteur
Léopold Molière
Salon disponible pour parties
410, Place Jacques-Cartier • (514) 866-3471

FÊTEZ LE PORTUGAIS AU **Solmar** DANS LE VIEUX-MONTRÉAL
Fine cuisine portugaise et internationale
Table d'hôte spéciale
Chanteurs de fado et guitaristes nostalgiques
Pianiste classique 7 soirs
STATIONNEMENT ET NAVETTE
111, rue St-Paul Est. (514) 861-4562

GALLIANO'S
Pasta-Bar
Spécial du mois
Assiette de Rockfellers
Filet mignon avec veau grillé et langoustines provençales servis avec riz.
Soupe et dessert inclus
15,95 \$
410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-5039
11 h 30 à 23 h

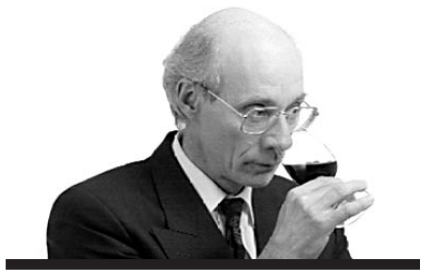
Le Fuchsia
Salle à manger de l'École d'hôtellerie
Cupidon vous envoûtera
Une ambiance feutrée, des mots d'amour enivrants, une cuisine et des nectars savoureux...
Une soirée magique !
TABLE D'HÔTE
Le dimanche 13 février de 18 h à 22 h
25,00 \$ par personne
Un menu brûlant de plaisirs et de passion
Réservez dès maintenant
(514) 575-9138
Restaurant Le Fuchsia
2000, rue Sainte-Catherine O. Montréal (Québec)
COLLIER LASALLE

À L'HIPPODROME de MONTRÉAL
La St-Valentin au restaurant Le Centaure
Vendredi 11 février
La pré St-Valentin 25,50\$
Samedi 12 février
Le menu des amoureux 25,50\$
Dimanche 13 février
Le brunch 19,95\$
vous avez toutes les chances de vous divertir...
* Par personne, taxes et service non compris
7440, boul. Desjardins, Montréal, Québec
Tél. : (514) 739-9241
www.hippodrome-montreal.ca
Entrée et stationnement gratuits
Menu Normal, nouvelle disponibilité

Venez célébrer la St-Valentin avec nous!
Spéciaux St-Valentin les 12, 13 et 14 février
Choix de plat principal :
• Filet de poulet et crevettes géantes
• Crevettes papillon grillées
• Steak au poivre (16 oz)
• Steak de saumon frais grillé
60\$ (Pour 2 personnes)
Musique du vendredi au lundi
Bon appétit !
39, rue Saint-Paul Est Vieux-Montréal
Réservations : (514) 866-3175
Stationnement gratuit après 17 h

D'Afrique du Sud, d'Italie, de la Loire...

DU VIN



Jacques Benoit

« J'ai aimé les mets au haut goût : le pâté de macaroni fait par un bon cuisinier napolitain, l'*ogliopotrìda*, la morue de Terre-Neuve bien gluante, le gibier au fumet qui confine (...) Quel goût dépravé ! Quelle honte de se le reconnaître et de ne pas en rougir ! » écrit Giacomo Casanova non sans humour dans son monumental et fascinant ouvrage *Histoire de ma vie* (1).

Il en va de même pour le vin.

Certains consommateurs se régalaient en effet de rouges aux saveurs puissantes et au caractère marqué, ne serait-ce qu'à l'occasion, alors que d'autres les redoutent et les fuient comme la peste.

À ceux qui aiment, je recommande instamment — instamment ! — de goûter le plus récent millésime (1997) du **Pinotage Stellenbosch Kanonkop**, lequel pourrait fort bien se mesurer au pâté de macaroni du grand séducteur vénitien !

Rarement voit-on des vins d'une aussi splendide couleur. D'un pourpre magnifique, très soutenu, son bouquet est à la hauteur de la robe, et donc profond, pur, dominé par des odeurs de petits fruits rouges, avec aussi une note à peu près

insaisissable, pouvant faire penser à des arômes de miel ou de résine de conifères.

Corsé, concentré, ample, on retrouve en bouche les mêmes arômes qu'au nez, avec des tannins consistants, gras, et une persistance qui n'en finit plus, marquée encore là par cet arôme indéfinissable. Bref, un vin plus puissant que fin, et en même temps absolument savoureux. 940288, 29,90 \$, ★★★(★) \$\$\$(\$ 10-12 ans. (À noter toutefois — qu'y peut-on ? — qu'il en reste peu.)

Kanonkop, rappelons-le, est le plus réputé producteur de Pinotage d'Afrique du Sud, autrement dit la référence pour cette variété unique à ce pays et qui est un croisement de Pinot noir et du Cinsaut de la vallée du Rhône.

Autre vin tout à fait original, le **Touraine Mesland 98 Clos de la Briderie Vieilles Vignes** est élaboré, lui, avec à la fois du Gamay, du Cabernet franc et du Malbec, dans des proportions à peu près égales.

Résultat ? Un vin de la Loire tout à fait déroutant, aux belles saveurs nettes et franches, assez corsé, tannique, un peu dur même (à cause de ses tannins), dont on croit d'abord qu'il ne renferme que du Gamay, qui est le cépage des beaujolais, pour ensuite réaliser qu'il est nettement plus complexe que la plupart des vins du Beaujolais. 977025, 16,05 \$, ★★ \$ \$ 3-4 ans.

Chose à noter : ce domaine est exploité en biodynamie, d'où sans doute la qualité des saveurs de son vin.

Domaine des Varinelles 98

Très coloré, serré, étonnamment concentré dans le millésime 96, le **Saumur-Champigny Domaine des Varinelles**, aussi de la Loire, est de retour depuis peu dans le millésime 98.

C'est, en bref, un vin de bonne



qualité, moyennement corsé, typé Cabernet franc, assez tannique et un peu astringent, mais sans l'ampleur ni la concentration qu'avait le 96, et comparable en fait à de jeunes bordeaux genre Côtes de Francs ou Côtes de Castillon. 861914, 18,15 \$, ★★(★) 3-4 ans.

Un Pessac-Léognan

Même des millésimes secondaires peuvent donner des vins fort satisfaisants.

Ainsi, ce classique des succursales ordinaires qu'est le **Pessac-Léognan 97 Château de Cruzeau** tire fort bien son épingle du jeu dans ce millésime moyen.

Ne manquant pas de chair, pourvu au nez et en bouche d'arômes rappelant le tabac (comme tant d'autres vins de cette appellation située au nord des Graves), il a aussi passablement d'odeurs et de saveurs de torréfaction, genre chocolat, plus qu'à l'habitude pour ce vin, signe sans doute que son producteur l'a élevé dans des fûts au

brûlage appuyé, comme cela se pratique souvent pour les vins de petits millésimes. (L'intérieur des fûts dans lesquels sont élevés les vins sont toujours soumis au préalable à un brûlage plus ou moins prononcé, comme on sait.)

N'importe, il est fort bon. SO, 23,25 \$, ★★★ \$\$\$(\$ 3-4 ans.

vinOh ! veritas

La SAQ met en vente aujourd'hui même les 17 vins de sa plus récente opération mensuelle *vinOh ! veritas*, que la presse spécialisée a pu goûter la semaine dernière.

Est-ce parce que la formule est déjà usée ? Ou faute d'efforts suffisants pour réunir au moins quelques vins se détachant véritablement du lot ?

Il n'y a pas si longtemps, lors d'une précédente opération, était ainsi apparu un Faugères étonnant, un peu sauvage par ses arômes et ses saveurs, qui fut une véritable découverte. Lequel, incidemment, vient de réapparaître dans le même millésime, à un prix encore moins élevé. À savoir le Faugères 96 Château de Fenouillet, de nouveau en vente, donc. 881151, 14,25 \$ ★★★ \$(\$) 3-4 ans.

Il y a des vins de qualité dans le lot de l'opération de février, mais, dans l'ensemble, ils sont plutôt de niveau moyen, et sans rien de comparable à ce Faugères du point de vue rapport qualité-prix. À signaler :

■ Vin élaboré avec un incroyable éventail de... neuf variétés différentes, le **Etelle Hirschprunn Mitterberg IGT 97**, du nord de l'Italie, fut à sa façon la vedette de la dégustation. Plutôt léger, délicat, non boisé, il possède en effet un très beau fruit et une élégance, dirait-on, toute naturelle. À servir à l'apéritif, ou pour accompagner des plats aux saveurs discrètes, de façon à le mettre en valeur. 892265, 23,70 \$ ★★★ \$\$\$(\$ 1 an.

■ Le meilleur rapport qualité-prix,

en rouge, à mon sens : le **Crozes-Hermitage 97 Domaine des Rémières**, très jeune au nez et en bouche, iodé (ce n'est pas un défaut), qui a du corps et de beaux tannins serrés, et puis des saveurs franches. 871657, 21,25 \$, ★★★ \$\$\$(\$ 4-5 ans.

■ Maison au savoir-faire reconnu, Chartron et Trébuchet n'a jamais la main trop lourde, et élabore des bourgognes blancs distingués, au boisé intelligemment dosé. C'est le cas pour son **Hautes-Côtes de Beaune 98 Vieilles Vignes**, peu corsé, fin, et que son boisé, plutôt que de l'assommer, embellit. 882399, 22,80 \$, ★★★ \$\$\$(\$ 1-2 ans.

■ Rares sont les vins de Californie qui ne sont pas boisés à outrance ! Une heureuse exception : le **Napa Valley Sauvignon blanc 97 Markham Vineyards**, pas du tout boisé, typé Sauvignon blanc, mais avec retenue, plutôt léger et doté d'une classe à laquelle on ne s'attend pas. 892364, 19,45 \$, ★★(★) \$ \$ 1 an.

■ Le **Montravel 98 Château Laurerie**, d'un vignoble situé au sud du Bordelais, n'y va pas, lui, avec le dos de la cuiller ! Très sauvignonné, ses odeurs ne sont pas sans rappeler... l'urine de chat, avec des saveurs à l'avenant, très relevées, et une acidité cependant bien dosée. Pour les amateurs du genre. 881854, 14,85 \$, ★★ \$(\$) 1-2 ans.

À noter, enfin, que le porto **Quinta da Roeda 83 Croft** est un vin de qualité moyenne, montrant des signes de fatigue et vendu beaucoup trop cher, alors qu'on en trouve sur le marché de bien meilleurs à prix moindre. 544148, 79,75 \$, ★★(★) \$\$\$ \$ à boire.

1. Cité par Patrice Dansereau dans son délicieux petit ouvrage, *Le Livre gourmand (éditions Carte Blanche, 16,95 \$), qui est une histoire des plaisirs de la table à travers les âges, agrémentée de nombreuses citations très bien choisies.*

Débat sur l'oeuvre de Ionesco

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Le monument de la dramaturgie française Eugène Ionesco fera l'objet d'un débat-conférence lundi au Théâtre du Rideau Vert, qui présente sa pièce *Les Chaises* jusqu'au 26 février.

Cet événement réunira le metteur en scène de la relecture du classique, Paul Buissonneau, entouré des comédiennes Kim Yaroshevskaya (qui a déjà rencontré Ionesco) et Hélène Loiselle. De plus, le conférencier Jacques Lessard, professeur au Conservatoire d'art dramatique de Québec, illuminera de ses connaissances le public qu'on attend en grand nombre.

Le débat débute à 19 h 30, l'entrée est gratuite pour les abonnés du Rideau Vert, sinon c'est 10 \$.

Souhaitons que pendant cette soirée, les chaises soient moins vides que sur scène !

Théâtre du Rideau Vert, 4664, Saint-Denis. Info : 514 844-1793.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte 5 serv. 15⁹⁵\$
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio Canada
Tél.: 523-2483 Internet : www.amalfitana.com

Sancho
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis
3458 av. du Parc Tél.: 845-0501

TERRACINA
Fine cuisine italienne
Table d'hôte 5 services à partir de 13⁹⁵\$
Lun. au vend.: 11 h 30 à 14 h et 17 h à 22 h
Samedi : 17 h à 23 h - Dimanche : fermé
Réservez tôt pour la St-Valentin
2070, boul. Curé-Labelle (nord boul. St-Martin)
Tél.: (450) 973-4143

Casa Galicia
DEPUIS 1977
GASTRONOMIE ESPAGNOLE
MENU SPÉCIAL POUR LA SAINT-VALENTIN DE VENDREDI À LUNDI AVEC SPECTACLE DE FLAMENCO.
POUR RÉSERVATION : 843-6698
2087, RUE SAINT-DENIS
MÉTRO SHERBROOKE

RESTO - BAR - LOUNGE
DINO
MENU SAINT-VALENTIN 2000
MENU 5 SERVICES 39,95\$ PAR PERS.
BOUTEILLE DE VIN DINO POUR 2 PERSONNES INCLUSE
"Centre Molson" avant ou après le spectacle.
VALET PARKING INTÉRIEUR
RÉSERV. : 878-9811
966, RUE SAINT-CATHERINE O.

Gildor Roy et Michel Barrette
C'T'ENCORE DRÔLE
6 H À 9 H

Josée Boudreault et Peter Macleod
LA BELLE ET MACLEOD
11 H 30 À 13 H

José Gaudet, Pierre Pagé et Mario Tessier
LES GRANDES GUEULES
16 H À 18 H

EN **1999**
ON A **COGNÉ DUR...**

- **150 voyages** autour du monde
- **50 voyages** à Las Vegas
- Les meilleurs **concerts**
- Les meilleurs **shows d'humour**

EN **2000**
ON VA VOUS **ASSOMMER !**

On vous a déjà donné...

- **Gloria Gaynor** à Paris
- Plus de **70 000 \$** en **croisières** transatlantiques

À venir...

encore plus
de **VOYAGES**,
d' **\$\$\$** et
de **SHOWS EXCLUSIFS !**

ckmf
94.3
énergie
www.radioenergie.com



***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

5 février 2000

Page D22 manquante